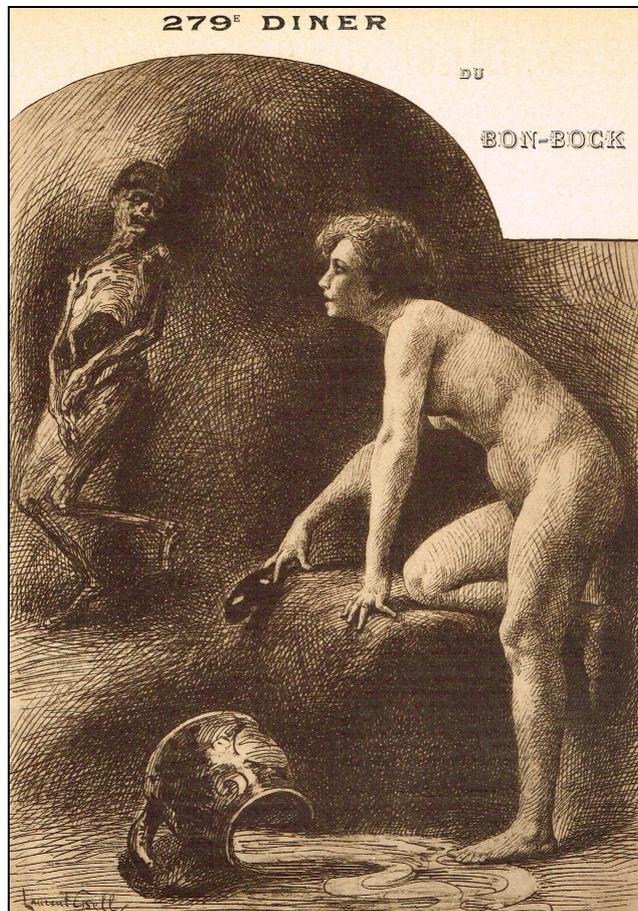


Autographes

*Dessins, Gravures & Photographies
de 5 à 50 € le document*

SEPTEMBRE 2012



N° 25 : Invitation du « Bon-Bock » illustrée par Laurent Gsell.

LIBRAIRIE WILLIAM THÉRY

1 bis, place du Donjon

28800 - ALLUYES

Tél. 02 37 47 35 63

E.mail : williamthery@wanadoo.fr

1.- **Marcel Augustin Ferréol dit Marcel ACHARD** [1899-1974], auteur dramatique [Acad. fr. 1959]. **Carte de visite a.**, [décembre 1958], à **Hector de Ayala, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Cuba à Paris** ; 1 p. in-16. Remerciements (probablement pour l'envoi d'une boîte de cigares), souhaits pour Noël 1958 et vœux pour 1959. 10 €

2.- **Marc ALYN** [né en 1937], poète. **LAS**, Uzès, 23 janvier 1969, à **Clément Borgal** ; 1 p. 1/3 in-8°. Il le remercie pour son article des *Nouvelles littéraires* sur son essai [*Nuit majeure*]. *En peu de mots, vous suggérez au lecteur l'essentiel avec clairvoyance et générosité. Votre étude sur Cocteau [Cocteau, Dieu, la mort, la poésie... Ed. du Centurion, 1968] est passionnante et je désire en parler en même temps que du Cocteau de la Table Ronde et peut-être du Radiguet [Radiguet. P.U.F., 1969]. L'aspect du poète que vous avez choisi de traiter était délicat et j'apprécie la subtilité aiguë dont vous avez fait preuve dans ce texte.* »... En post-scriptum, il demande à Borgal de lui communiquer l'adresse de Jacques Maritain. 35 €

3.- **Jean-Jacques AMPÈRE** [Lyon, 1800 – Pau, 1864], écrivain et historien, professeur au Collège de France, membre de l'Académie des Inscriptions, [Acad. fr., 1846], fils du célèbre physicien, ami de M^{me} Récamier. **LAS**, Paris, s.d. ; 1 p. in-8°. La tenue d'une assemblée ne lui a pas permis de rencontrer son correspondant. « *J'espère qu'on vous aura remis le petit volume de **Lope de Vega** et je ne désespère pas encore tout à fait du plaisir de vous voir demain matin si vous pouvez me donner un moment avant votre départ.* » 25 €

4.- **Barthélémy Philibert Picon d'ANDREZEL** [Salins, 1757 – Versailles, 1825], ecclésiastique, publiciste, inspecteur général de l'Université de 1809 à 1824. **LAS**, Paris, 24 août 1820, à **un baron** ; 2 pp. in-4° (petit manque). Il lui recommande un jeune professeur de rhétorique à La Rochelle, « *non catholique, M. Denfert, auquel j'ai porté un intérêt constant, depuis son entrée dans l'université...* » Il voudrait contribuer à son avancement. « *Pensés vous que qu'il fût déplacé dans un Collège Royal de la capitale et que je pusse le proposer en qualité d'agrégé ? A défaut de cette chance, si la commission se proposait, comme je l'ai entendu dire, de placer, comme répétiteurs, dans quelqu'un de ces collèges, des sujets protestants dont les dons seraient spécialement consacrés aux élèves de ce culte, je pense que M. Denfert serait une excellente acquisition.* » Il termine sa lettre en posant un certain nombre de questions au baron, et notamment celle-ci : La différence de culte est-elle, à Paris, « *un obstacle au titre et aux fonctions d'agrégé...* » — L'esprit spécial et peu conformiste de l'abbé d'Andrezel déconcertait ses contemporains. La jeune Aurore Dupin ne lui aurait-elle pas dit un jour : « *Si tu n'es pas curé, où donc est ta femme, et si tu es curé, où donc est ta messe ?* » 30 €

5.- **Comte Rodolphe d'APPONY** [1782-1852], attaché d'ambassade et célèbre valseur, Liszt lui dédia son *Grand Galop Chromatique pour piano-forte*. **LAS**, 16 novembre 1829, à **madame A. Le Breton** ; 1 p. in-8°, adresse et marques postales. Il espère pouvoir procurer à M. de Nancy la signature de George III « *qu'il paraît si vivement désirer. Je serai très charmé de faire quelque chose qui pût lui être agréable pour les importunités continues dont je l'assiège pour la Biographie universelle.* » Il la prie d'ailleurs de lui apporter mercredi le volume qui contient la vie du comte de Saint-Pol (ou Saint-Paul). — **Joint** : Une autre **LAS**, adressée celle-ci à un comte, au sujet d'un visa qui ne pourra être accordé à un Polonais de naissance que s'il se présente muni d'un passeport russe. « *Cette formalité remplie il n'y aura plus le moindre obstacle de notre part.* »... 30 €

6.- **Marcel ARLAND** [1899-1986], écrivain. **LAS**, s.d., à **Pierre Béarn** ; 1 p. 1/3 in-8°. Il ne pourra pas assister à la générale de ses *Dialogues*, car il se trouvera en Hongrie ce jour-là. Il le remercie pour l'article qu'il a écrit sur le *Grand Pardon* : « *Il témoigne d'une sympathie qui me touche très vivement. Vous montrez à merveille comment mes personnages, parce que je vis en eux, s'imposent à moi au point de supplanter le récit de l'auteur par des aveux plus directs. [...] Où je vous chercherais quelque chicane, c'est quand vous dites que tous les tableaux du *G^d Pardon* sont désespérés. [...] Il n'y a en moi ni « ennui », ni « désespoir », ni « renoncement ». Il y a une grande partie d'ombre, sans doute, qui vient à la fois de ma nature et de ma vie ; mais il n'y a pas moins d'amour et de recherche de la lumière. Ce livre n'a été pour moi, pendant 5 ans, qu'une lutte et une quête ; et je sais bien qu'il ne débouche que sur un brouillard à demi éclairé, mais non point sur le désespoir et le renoncement.* »... 40 €

7.- **Charles-Victor Prévost, vicomte d'ARLINCOURT** [1786-1856], poète, romancier et auteur dramatique brièvement touché par la gloire ; surnommé le « prince des romantiques ». **LAS**, s.l.n.d., à un comte ; 1 p. in-8°, chiffre couronné en relief en tête. Il l'invite à dîner avec ses amis. « *Ma soirée de demain samedi est ajournée à cause de la santé de ma femme qui craindrait de n'être pas bien pour le dîner de dimanche prochain.* »... — **Joint, probablement de sa main, d'une écriture plus appliquée** : **PA** ; demi-page in-8° oblong. Communiqué : « *M. le Vicomte d'Arlincourt part pour la Russie le mois prochain : il nous en rapportera sans doute quelque nouvelle production. En attendant, nous devons constater la vogue prodigieuse qu'obtient son dernier livre : *le Pèlerin*. Il est dans toutes les mains ; il fait le sujet de toutes les conversations, et depuis nombre d'années, on n'avait pas vu un pareil succès en littérature...* » On n'est jamais si bien servi... 35 €

8.- **Charles ASSELINEAU** [1820-1874], écrivain, ami de Baudelaire dont il écrivit la première biographie. **LAS**, s.d., à un ami ; 1 p. in-8°. Le bibliophile demande à son ami de lui apporter le catalogue Cargues [ou Carguet ?] qu'il renonce à trouver : « *Je ne vous le garderai pas longtemps et au besoin je pourrai vous le rendre séance tenante.* »... 20 €

9.- **Xavier AUBRYET** [1827-1880], journaliste et écrivain. **LAS**, s.d. [circa 1877-1880], à un confrère ; 2 pp. in-8°. Il plaisante sur l'absence de son correspondant, « *introuvable comme la Chambre en 1815 !* » L'éditeur Dentu lui a fait dire qu'il mettait quelqu'un à sa disposition pour copier ou dicter sa préface. « *Il est nécessaire que je dicte ; on ne lirait pas mon écriture et j'améliore en dictant.* » Il attend donc son copiste le jour suivant à 14 heures. « *Maintenant voulez-vous demander à M. Dentu s'il veut venir avec vous dimanche me demander à dîner. Vous me ferez grand plaisir ; et vous savez que les malades ont des droits sacrés.* »... — **Joint** : **Carte de visite** dictée, s.d., à **Paul de Saint-Victor** ; 1 p. in-16. « *Merci de votre*

viatique ! Vous avez versé le vin des forts dans mon terrible calice... » — Xavier Aubryet souffrait d'une maladie de la moelle épinière qui finit par l'emporter après quatre ans d'atroces souffrances. 25 €

10.- **Philibert AUDEBRAND** [1915-1906], journaliste, auteur dramatique et mémorialiste. **LAS**, Vichy, 18 août 1881, au poète improvisateur **Alexandre Ducros** ; 2 pp. ½ in-8° (trace d'onglet sur le côté). Curieuse missive relative au journal *l'Etoile Française*. C'est après avoir demandé en vain des nouvelles à Maurel qu'Audebrand s'adresse à Ducros : « *Quand ils ont publié leur note dans l'Etoile, j'étais absent, c'est à mon insu qu'ils y ont mêlé mon nom. Je voulais bien faire le procès, je ne voulais pas insulter Taine [probablement le journaliste Edouard Taine, directeur du bimensuel Paris-Londres, peut-être intéressé par les dépouilles de l'Etoile Française ?], auquel, la veille même, je donnais la main. Néanmoins je n'ai pas voulu les frapper d'un démenti et j'ai peut-être eu tort de ne pas le faire. Ils m'avaient donné l'espérance d'une bonne solution, mais, quand je parlais, je ne croyais pas du tout qu'on leur accordât la faillite. Je crois que j'ai bien vu, mais, encore un coup, je ne sais rien. Il n'y a que toi pour me renseigner. [...]* Je ne sais pourquoi je me suis imaginé qu'il y avait eu raccommodement partiel ou intégral avec le joli monde de *l'Etoile*. [...] La jolie chose que notre collaboration à ce journal-là ! »... 30 €

11.- **Emile AUGIER** [1820-1889], auteur dramatique. **LAS**, 30 mars, à une amie ; 2 pp. ½ in-8°. Il accepte son invitation et s'attarde longuement sur une réplique [de son livret pour l'opéra *Sapho*, probablement] qui lui a été reprochée. « *On a supprimé ce malheureux Rompons la glace qui a été conspué de tous côtés. Mais je ne puis m'empêcher de croire qu'il y avait de la glace en Grèce puisque le mot existe dans la langue grecque (pagos). Puisqu'il y en avait, on devait en rompre, ne fût-ce que pour boire frais, et par conséquent la locution n'est pas contre la nature des choses. Ah ! si Phaon disait : « changeons notre fusil d'épaule » — ou bien « je vais casser ma pipe » je comprendrais mieux l'objection. [...] J'ai l'air de défendre ma prose (je n'ose pas dire mes vers) ; si vous saviez comme au fond je m'en moque (je n'ose pas dire « je m'en fiche » !)* ». 35 €

12.- [**AUTOGRAPHES**] Réponse à une enquête sur la collection d'autographes entreprise par un particulier resté dans l'anonymat ; il a en effet systématiquement biffé ses nom et adresse sur les cartes fournies aux illustres personnalités de son temps qui ont bien voulu lui répondre. Ne nous sont parvenues que les quatre suivantes, dont on appréciera la variété :

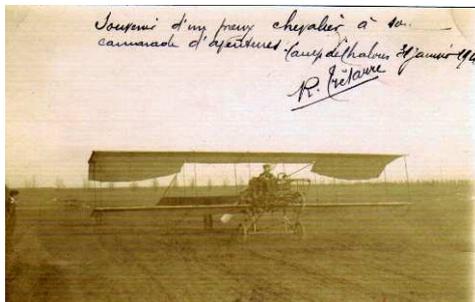
— **François COPPÉE** : « *Je voudrais bien avoir la manie de la collection quelle qu'elle soit. Cela doit être une précieuse ressource contre l'ennui. Aussi je satisfais volontiers les personnes qui collectionnent les autographes.* » (3-8-06)

— **Ernest PINARD** : « *Vous recueillez des autographes et on m'assure, avec insistance, que vous tenez beaucoup à mettre une lettre de moi dans votre collection. [...] Gardez toujours cette foi chrétienne, le don le plus précieux que peuvent vous faire vos chers parents. Continuez courageusement vos études. Le travail est la loi de l'homme. Il augmente les joies de la vie et en adoucit les épreuves.* »... (27-4-01) — Est-il nécessaire de rappeler que c'est à Ernest Pinard, futur ministre de la Justice, qu'échut la mission de requérir, au nom du Ministère public, à dix ans de distance, contre *Madame Bovary* et contre les *Fleurs du Mal* ?...

— **SULLY-PRUDHOMME** : « *L'écriture reçoit par la main les mouvements de l'âme. Il n'est donc pas surprenant que les autographes aient du prix pour ceux que leurs auteurs intéressent.* » (2-6-06)

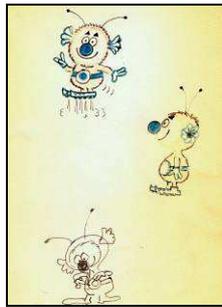
— **WILLY** : « *Vous voulez bien me demander, Monsieur, ce que je pense de cette « passion » — excusez-moi de ne pouvoir vous répondre d'une façon précise et adressez-vous, de préférence, à un médecin aliéniste.* » (4-6-06). 90 €

13.- [**AVIATION** – 1916] **André BLAIGNAN** [1890- ?], aviateur, brevet n° 633 du 25 septembre 1911, sergent pilote de l'escadrille MF 5. **LAS**, Lyon, 12 mai 1916, à **Jacques Mortane**, rédacteur en chef de *La Guerre Aérienne* ; 3 pp. in-8°. Il lui donne de ses nouvelles : « *Ton petit camarade rempile ce soir à l'Hosteau, et demain son corps d'éphèbe, languissant sous les gaz somnifères, sera livré au couteau du grand prêtre, tel la blanche Iphigénie, immolée par Calchas. Note donc mon adresse et pense à charmer ma solitude par ta prose légère.* » Il l'informe ensuite d'un petit événement qui s'est déroulé dans la vallée du Rhône : « *le passage d'un dirigeable qui pris par un fort mistral m'a paru surtout dirigé vers la mer. Cet appareil était passé au-dessus de Lyon vers dix heures. Où allait-il ? Quel était-il ? J'ai cru reconnaître un Clément Bayard — en tous cas, ce n'était pas un Zeppelin et je crois à une fugue de nos brillants aéroliers du génie.* »... 35 €



14.- [**AVIATION**] **Roger TRÉTARRE** [1882-1914], pilote d'avant-guerre, brevet civil n° 408, brevet militaire n° 33, mort accidentellement dans les Vosges au début de la guerre, le 5 septembre 1914 ; il appartenait à l'escadrille Blériot cavalerie 3, future escadrille des Cigognes avec Guynemer. Photographie d'amateur de Trétarre sur son aéroplane, format 7,7 x 10,8 cm (pâlie) enrichie de cet envoi a. s. : « *Souvenir d'un preux chevalier à son camarade d'aventures. Camp de Châlons. 31 janvier 1911. R. Trétarre.* » Photographie prise pendant son entraînement au camp de Châlons. Roger Trétarre obtiendra son brevet le 3 mars 1911. 30 €

15.- **Pierre BAOUR-LORMIAN** [1770-1854], poète et écrivain, adversaire des romantiques [Acad. fr. 1815]. **LS**, 26 février 1825, à un vicomte ; 2 pp. ½ in-folio. Il répond à une lettre demandant les justificatifs nécessaires à la poursuite du versement de sa pension royale : « *je n'en ai point d'autres qu'une lettre d'avis de Monsieur le Baron de la Ferté, en vertu de laquelle je touche sur les fonds particuliers de Sa Majesté une pension affectée durant plusieurs années sur les fonds du Ministère de l'Intérieur.* » Il rappelle les nombreux ouvrages qu'il a publiés, la « *protection particulière dont le feu Roi* » (Louis XVIII) l'honorait et son dévouement bien connu pour « *l'auguste famille des Bourbons* ». Il énonce les ouvrages que l'auguste famille lui a inspirés : « *il me suffira de vous rappeler mes deux épîtres adressées à S. M. Louis XVIII, mon ode sur le mariage du duc de Berri, et la cantate exécutée à l'hôtel de ville en l'honneur du duc de Bordeaux.* » Il termine en ce moment deux ouvrages conçus dans le même esprit : « *Le premier a pour titre le Sacre de Charles X & le second le retour aux idées religieuses.* » Le poète subventionné précise : « *dénué de toute espèce de fortune, déjà d'un certain âge et infirme [il devient aveugle et doit donc dicter ses lettres], je n'ai d'autre moyen d'existence que cette pension.* »... 40 €



16.- **Philippe Josse** dit **BARBEROUSSE** [1920-2010], dessinateur de presse. **Deux petits dessins originaux** rehaussés au crayon bleu, tracés sur une feuille de papier Canson 24 x 32 cm. Chaque personnage mesure environ 8,5 cm. Ces dessins avaient été offerts par Barberousse à son confrère Gus qui s'est essayé (dessin du bas) à pasticher la manière de son ami. 40 €

17.- **Paul BARROILHET** [1805-1871], chanteur lyrique, le premier à avoir pris le nom de baryton ; il créa plusieurs opéras de Donizetti et de Fromental Halévy. **LAS**, s.d., à son « *cher Octave* » ; 2 pp. in-12, adresse. Il lui demande la date de son départ et donne des nouvelles de sa santé : « *Mon affreuse toux continue malgré d'abondantes suées et des potions de tout genre. Dans mon désespoir, j'incline pour une généreuse saignée, mais la Faculté s'y oppose. Alors j'ai commencé aujourd'hui même l'oméopathie [sic] qui me promet une guérison d'une rapidité électrique.* » Il espère égoïstement que des événements climatiques empêcheront son ami de prendre le bateau avant lui, car la traversée à laquelle il se prépare est « *toujours bien ennuyeuse lorsqu'on n'a personne avec qui parler.* » 40 €

18.- **Odilon BARROT** [1791-1873], homme politique, président du conseil de l'éphémère II^e République. **LAS**, [Paris, novembre 1840], à **Dupin aîné** ; 2 pp. in-8°, adresse. Il remercie le président de l'Assemblée nationale pour l'éloge funèbre de leur ami commun Joseph-Marie-Frédéric Nicod (1782-1840), député de la Gironde et pour « *la mention beaucoup trop flatteuse que vous avez bien voulu faire de moi. J'y ai été doublement sensible et par celui dont elle émanait et par l'auditoire destiné à l'entendre. C'est à la cour [de Cassation] que j'ai passé mes plus belles, mes meilleures années. C'est à elle que se portent mes plus chers souvenirs.* »... 30 €

19.- **Marcel BASCHET** [1862-1941], peintre de portraits, frère de René Baschet, directeur de *L'Illustration*. **LAS**, Paris, 15 janvier 1919, à **Francis Warrain** ; 1 p. in-8°, cosignée par Jeanne Baschet. Félicitations. « *Nous nous réunissons, ma femme, Geneviève et moi pour vous dire combien nous avons été heureux de voir votre nom figurer dans la liste des nouveaux décorés de la Légion d'Honneur. Voilà une croix bien méritée et glorieusement gagnée.* »... — Marguerite Warrain, fille du métaphysicien Francis Warrain, avait épousé Louis Baschet, fils de René Baschet et donc neveu de Marcel Baschet. 25 €

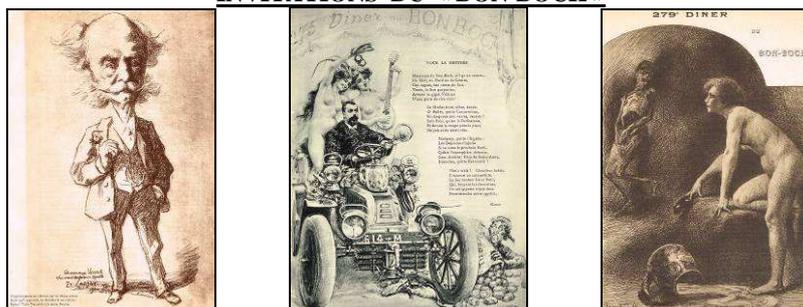


20.- [**Henri BÉRAUD** (1885-1958)] **Dessin original** à l'encre de Chine **signé A. C.** Portrait du polémiste et romancier Henri Béraud, format 10,5 x 12 cm sur feuille 21 x 27 cm. 35 €

21.- **René BIZET** [1887-1947], écrivain. **Quatre lettres à la comédienne Marcelle Fargue** (1908-1922) ; 4 pp. in-8°. « *Ma mère me charge de vous prévenir que très sensible à votre invitation, elle l'accepte bien volontiers, et vous retrouvera aux Annales à 9 h.* »... (12 décembre 1908) – « *Voici le poème de mon ami Divoire que je vous envoie avec grand plaisir...* » (7 janvier 1915) – « *Je vous ferai porter les scènes, mais vous demanderai, si cela vous est possible, de me recevoir mardi vers deux heures, car il y a de nombreuses modifications dans l'ensemble, l'actualité m'ayant obligé de supprimer la scène que je voulais faire sur Wagner par une scène genre Baléïeff, sur la conférence de Gênes. [...] Le titre : Le Mercure toujours galant.* » (30 avril 1922) – « *Voici plusieurs scènes recopiées par une dactylographe. Je n'ai pas eu le temps de les corriger parce que je voulais vous les envoyer tout de suite. Je ne sais pas si elles sont absolument conformes à celles que je vous ai données mais il y aura en tous les cas très peu de mots à changer.* »... 40 €

22.- **Gabriel BOISSY** [1879-1949], écrivain, ami et admirateur du Sar Péladan qui l'avait fait chevalier de l'Ordre de la Rose+Croix en 1897 ; on a déjà signalé le mimétisme graphologique du disciple qui s'étendait jusqu'à la signature. **LAS**, Montpellier, 11 décembre [?], [à **Léon Deffoux** ?] ; 4 pp. in-8° (légt défr.). Lettre de soldat écrite pendant la guerre 14-18. Boissy écrit à Deffoux « *d'un dépôt humide, suintant, boueux & spleenétique quoique méridional.* » Il a demandé à être versé au 81° de Montpellier parce qu'il connaît le colonel de ce régiment. « *Seulement ce n'est pas le rêve & dans l'attente d'un départ, il faut littéralement moisir dans une usine des environs de Montpellier, ville terne quoique lettrée & versaillaise ; il faut être caporal de jour, diriger des corvées comme on dirigerait l'expédition (des Dix Mille) de Salonique, et « couper » ou ne pas « couper » à l'exercice. « A droite par quatre !... » Et merde !... **Que c'est odieux de faire la guerre en domestique quand on devrait la faire au moins en écuyer !...** [...] Enfin ! peut-être verrons-nous quand même la fin d'une partie si belle qu'on ne sait plus en voir les misères ?... N'avez-vous pas l'impression que nous vivons quotidiennement sang, souffrance & or dans le tonneau des Danaïdes républicaines ? [...] **Que l'histoire rira ou s'étonnera & comme la France, somme toute, sera restée merveilleusement elle-même : chevaleresque. Aristocratique ou démocrate, elle coiffe toujours le cimier clair à plumes blanches.** »... — Rappelons que Gabriel Boissy est à l'origine de l'idée de la flamme du souvenir sur la tombe du Soldat Inconnu. C'était en 1923, deux ans après l'initiative d'inhumer un combattant non identifié au centre de l'arche de l'Arc de Triomphe. 50 €*

INVITATIONS DU « BON-BOCK »



23.- [BON-BOCK] Invitation au 265° Dîner du Bon-Bock (12 juin 1901). Président : Vernock. Feuille in-4° (25 x 32,5 cm) Au recto, un portrait de Vernock et un quatrain d'Etienne Carjat. — Joint : Invitation au 263° Dîner (9 avril 1901). Président : le photographe Sincère Carpin. Au recto un dessin de Widhopf (femme nue dans sa chambre surprise par la visite d'un satyre tendant des œufs de Pâques) et un poème de Lucien Boyer. 20 €

24.- [BON-BOCK] Invitation au 275° Dîner du Bon-Bock (14 octobre 1902). Président : le docteur Léon Petit. Au recto, un dessin de Léo Dehaisne (le docteur Petit au volant de son automobile) et un poème du barde Kambr' O' Nikor [i.e. Léon Durocher]. — Joint : Invitation au 274° Dîner. Président : Léon Durocher. Dessin de J. Forges (un bock géant posé sur un dolmen et en arrière-plan un calvaire breton) et poème de Léon Durocher. 20 €

25.- [BON-BOCK] Invitation au 279° Dîner du Bon-Bock (10 février 1903). Président : Brocard, avocat à la Cour d'appel. Au recto un dessin de Laurent Gsell (femme nue au masque et spectre décharné) et un poème signé Ed. Guillaumet. — Joint : Invitation au 280° Dîner. Président : L. Baron, directeur de Cochin. Dessin de Stephen (enfants musiciens) et un poème signé M.-J. Le Coq : *Amour et tempête !* 20 €

26.- **Claude-Sébastien BOURGUIGNON-DUMOLARD** [1760-1839], juriste, successivement secrétaire général du comité de sûreté générale, ministre de la police, juge au tribunal criminel de Paris, enfin conseiller à la cour impériale de Paris ; il fut mis à la retraite à la Restauration et ouvrit un important cabinet d'avocats à Paris. **LS**, Paris, 11 thermidor an 7 [29 juillet 1799], au représentant du peuple **Philippe**, membre du Conseil des Cinq-Cents ; 1 p. ½ in-4°, en-tête *Le Ministre de la Police Générale de la République* ; adresse et marques postales. Il le remercie de lui avoir procuré « *un double du plan d'association adopté par les Ennemis de la République dans plusieurs Communes des Départements du Montblanc, de l'Ain et du Léman. J'ai pris des mesures pour déjouer les manœuvres du fanatisme et pour faire rentrer dans les magasins de la République, les armes que vous m'annoncez avoir été abandonnées par les déserteurs...* » 50 €

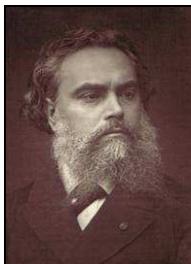
27.- **Alexandre BOUTIQUE** [1851-1923], journaliste et romancier. **LAS**, [septembre 1895 ?], à son « *cher Lenoir* » ; 2 pp. in-8°. Il accepte de donner une nouvelle ou une fantaisie à l'*Album* de son correspondant : « *Je suis très peu chronique ; pour bien dire, je ne le suis point, à mon dam et à ma confusion. Dites-moi le genre que vous voulez et le nombre maximum de lignes.* »... 15 €

28.- **Ernest BRETON** [1812-1875], archéologue. **LAS**, s.l.n.d., à un marchand d'autographes non identifié ; 2 pp. in-8°. Il lui envoie une liste de 28 noms de personnages illustres de la littérature, de l'histoire et des sciences dont il recherche des autographes : Alibert, Adolphe Adam, Dumas, Dupont de Nemours, Antoine Dubois, G^{al} Hullin, Gustave Planche, Sainte-Beuve, Walckenaer, Orfila, Duméril... 10 €

29.- **Ernest E. BRITT** [1860 (ou 1857)- ?], pianiste, compositeur et théoricien de l'ésotérisme musical, auteur de la *Lyre d'Apollon*, préfacé par Francis Warrain. **Carte postale a. s.**, Anvers, 15 juin 1934, à **Francis Warrain** ; 1 p. in-12 ; la carte postale représente le compositeur belge **Peter Benoit** (1834-1901), maître de Britt au Conservatoire d'Anvers. « *Ci-contre la tête jupitérienne du maître flamand Peter Benoit, dont vous pourrez entendre les œuvres magistrales à Anvers, du 12 au 18 août, à l'occasion de son centenaire. [...] je serai enchanté [...] d'avoir votre opinion sur cette personnalité musicale peu commune. [...] Où en sommes-nous avec **Wronski** [Hoëné Wronski (1776-1853), philosophe, mathématicien et mystique*

polonais] à l'œuvre de qui Francis Warrain consacra plusieurs années de sa vie et dont Britt voulait appliquer certaines théories à la musique] ? »... 30 €

30.- **Edward BULWER-LYTTON** [1803-1873], homme politique et romancier anglais, auteur de *Rienzi* et des *Derniers jours de Pompéi*. **LAS**, 29 janvier 1868, [à Maussée de Berwich ?] ; 1 p. in-8°. Lettre sur la propriété de ses œuvres. « *Il y a plusieurs ans que j'ai vendu à M. Hachette le droit de faire traduire mes romans. C'est à lui que vous devez vous adresser.* »... 50 €



31.- [**Alexandre CABANEL** (1823-1889), peintre] **Photographie originale** (tirage Lemerrier & C^{ie} selon le procédé photoglyptie), format 9,2 x 9,2 cm, contrecollée sur papier imprimé ; cliché Pierre Petit. 20 €

32.- **Eugène CASLANT** [1865-1940], polytechnicien, lieutenant-colonel du Génie et astrologue, auteur de *Méthodes de développement des fonctions supranormales* (1921) et d'un *Traité élémentaire de géomancie* (1935). **LAS**, Arras, 31 juillet 1914, à **Francis Warrain** ; 2 pp. ½ in-4°, en-tête *1^{er} Corps d'Armée – Le Commandant de l'Ecole du Génie d'Arras*. Caslant écrit à Warrain qu'il ne devrait pas être surpris par les circonstances actuelles « *qui sont la manifestation éclatante de l'astrologie. Je les ai annoncées à tant de personnes que vous devez être du nombre si vous n'avez pas vu la chose par vous-même. [...] En fin juillet ou août il y aura une menace sérieuse de guerre dans l'est européen. La France n'y sera pas impliquée, il faudra donc grande habileté de la part de la diplomatie pour l'éviter. (C'est l'éclipse qui tombe le 21 août sur l'est européen). Toutefois pour moi je voyais surtout des mouvements d'armée avec menace d'orage encore détournée pour qq. mois à un an. Il semble que l'orage va éclater. [...] Quoi qu'il en soit l'orage ne serait que retardé et l'éclipse (21 août midi 26) annonce un remaniement de la situation européenne. Songez qu'elle est conjointe à Regulus. Il semble que l'Autriche va en souffrir.* »... 50 €

33.- **Jane CATULLE-MENDÈS** [1867-1955], femme de lettres, dernière épouse de Catulle Mendès. **LAS**, s.l.n.d., à **Henri Heugel** ; 4 pp. in-8° obl. Elle pense que l'éditeur de musique jouit de vacances bien méritées à Dinant. De son côté, elle ne pourra partir avant le 30. « *J'attends l'issue de mon procès qui a été plaidé lundi. Je n'ose rien dire avant que le jugement soit prononcé.* » Elle a écrit à **Reynaldo Hahn** pour lui reparler d'un projet d'opéra : « *il m'a demandé le livre qu'aussitôt je lui ai fait parvenir avec mon scénario. J'attends sa réponse. Je tâcherai de l'obtenir avant mon départ.* » Elle lui demande son avis au sujet d'une reprise d'*Ariane* [Musique de Massenet – Livret de Catulle Mendès] à l'Opéra. « *Et on pourrait songer, pour donner un grand éclat à cette reprise, à la cantatrice italienne qui a créé le rôle en Italie, admirablement, paraît-il.* » Elle a reçu l'assurance d'une reprise de *Gwendoline* [Musique de Chabrier – Livret de Catulle Mendès]. « *Je ne m'offre pas pour parler d'Ariane à Messager. Il ne faut pas demander trop de choses à la fois. Mais je puis m'occuper de la cantatrice si Massenet et vous le jugez à propos. Seulement il faudrait que je sache son nom et je l'ai oublié.* »... 45 €

34.- **Louis-François-Jean, baron CHABOT** [1767-1837], général de la révolution et baron de l'Empire. **LS**, Montpellier, 29 septembre 1813, au **duc de Feltré, ministre de la Guerre** ; 1 p. ½ in-folio, en-tête manuscrite *9^e Division militaire – Bureau de l'Inspection*. Il rend compte du bon déroulement de la mission dont l'a chargé le duc de Feltré, savoir l'organisation des bataillons qui vont composer les 3^e et 4^e divisions de l'armée de réserve des Pyrénées, lesquelles doivent se réunir à Montpellier et à Nîmes : « *ce travail a été fait avec le plus grand soin par le Duc d'Albufera [i.e. le maréchal Suchet] commandant en chef les armées d'Aragon et de Catalogne, ces bataillons sont donc arrivés ici tout formés avec une ampliation des procès verbaux qui ont été dressés lors de cette formation. [...] D'après cela, Monseigneur, je n'ai pas cru devoir rien changer à un travail auquel Monsieur le Maréchal a apporté le plus grand soin.* »... 50 €

JULES CLARETIE PRÉSIDENT DU 4^e BANQUET DE LA PLUME (1^{er} JUIN 1892)

35.- **Jules CLARETIE** [1840-1913], romancier et auteur dramatique, administrateur de la Comédie-Française [Acad. fr. 1888]. **Manuscrit autographe**, s.d. [juin 1892] ; 3 pp. in-8°, env. cons. à l'adresse de Léon Maillard. Texte du discours prononcé par Claretie lorsqu'il fut invité à présider le Banquet de « La Plume » de juin 1892. « *J'aime beaucoup la Plume, avec son titre fier ; la Plume, c'est le grand autel de ce siècle de travailleurs. Je lis, avec la joie qu'on éprouverait à humer de l'eau de jouvence, cette revue militante, [mot illis.] où les jeunes font leurs premières armes et qui formera un si intéressant recueil pour l'avenir : le Panthéon de début des nouveaux... Et j'aime la Plume, comme j'aime la jeunesse et je bois à M. Léon Deschamps qui a groupé autour de lui de si rares talents, des poètes exquis et des publicistes de grand courage. Je bois à la Plume et à son cher et remarquable directeur !* » Claretie lève ensuite son verre à ses trois prédécesseurs, Aurélien Scholl et François Coppée, qui sont présents, et Emile Zola, « *celui que nous appelons déjà le maître de notre jeunesse* », qui s'est fait excuser. L'administrateur de la Comédie-Française termine son allocution par un appel aux jeunes dramaturges présents autour de la table du banquet : « *laissez-moi vous dire que j'attends de vous, collaborateurs de la Plume, dont l'avenir retrouvera les jeunes noms tout à fait devenus glorieux dans la revue de M. Deschamps, des œuvres et des chefs-d'œuvre... Oui, apportez-moi de vaillantes comédies, de beaux drames, en cinq actes et en vers — et... j'allais l'oublier !... avec l'agrément du Comité, nous vous les ferons applaudir ! Mes chers hôtes d'aujourd'hui, je bois à vos œuvres de demain !* » — **Joint, du même** : **LAS**, Paris, 7 juillet [1892], à un confrère ; 1 p. in-8°, en-tête *Comédie-Française*.

Il lui envoie, pour une publication au bénéfice des victimes de l'ouragan qui avait ravagé une partie de l'île Maurice le 29 avril dernier, une nouvelle qui n'a pas encore été réunie en volume : « *Puissé-je avoir contribué bien faiblement au soulagement d'une population qui nous est doublement chère et par les souvenirs de notre histoire et par les liens littéraires immortels. Le pays de Paul et Virginie, c'est le pays de nos premiers rêves, c'est l'île idéale de notre jeunesse, c'est la patrie de notre cœur.* »... 100 €

36.- **Denys COCHIN** [1851-1922], homme politique et écrivain. **Manuscrit autographe signé**, s.d. ; 1 p. ½ in-folio. Réponse à une enquête sur la culture allemande : die Kultur (nombreuses corrections autographes) : « *nous avons connu une autre Allemagne que celle-ci et nous ne pouvons pas oublier ses philosophes, ses savants, ses poètes. Mais ne cherchons pas dans le passé. Aujourd'hui, je pose la question en toute impartialité : irions-nous demander des principes d'éducation à nos ennemis, même les plus illustres ? Faire apprendre à nos enfants la sagesse et la pondération à l'école de l'empereur Guillaume ? ou bien la clairvoyance diplomatique chez M. le Prince Liechnowski ? ou encore la fidélité aux paroles données auprès de M. Bethmann Hollweg ? Les intellectuels de Berlin auteurs de la fameuse lettre, seront-ils pour les générations futures le modèle du tact et de l'indépendance ? Eh bien non, cent fois non.* »... 35 €

LA MÈRE DE JEAN COCTEAU ÉCRIT AU FUTUR ÉDITEUR DU LIVRE BLANC



37.- [Jean COCTEAU] **Eugénie COCTEAU** [1855-1943], mère de Jean Cocteau. **Carte postale a. s.** représentant la *Balançoire* de Renoir, Paris, 31 décembre 1927, à **Maurice Sachs** ; 1 p. in-12, adresse : *Monsieur Maurice Sachs Cercle des Officiers de GERMERSHEIM, Secteur postal 109*. Vœux pour l'année 1928 : « *Tous mes vœux et souhaits pour votre réussite. Affectueux souvenir. E. Cocteau.* » — Maurice Sachs avait été incorporé le 16 novembre 1926 au 25^e régiment d'artillerie de campagne, stationné à GERMERSHEIM. Il quittera l'uniforme le 17 avril 1928. 30 €

JEAN COCTEAU ET LE MYTHE DE L'ÉLÈVE DARGELOS

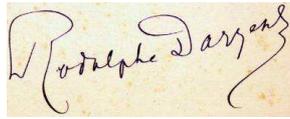
38.- [Jean COCTEAU] **Pierre CHANEL** [1932-2007], conservateur du musée de Lunéville, exécuteur testamentaire de Jean Cocteau, il publia le journal de celui-ci, *Le passé défini* et participa à l'édition de ses œuvres complètes dans la collection de la Pléiade. **Carte postale a. s.** [photographie de Cocteau par Germaine Krull], 17 décembre 1988, à **Clément Borgal**, autre spécialiste de l'œuvre de Jean Cocteau ; 1 p. in-12. Remerciements pour l'envoi de son troisième livre sur Cocteau, *Cocteau ou de la claudication considérée comme l'un des beaux-arts* : « *Le titre de votre essai ne surprend pas un familier de l'œuvre de Jean Cocteau. J'achève d'annoter le tome III du Passé défini : 1954. C'est l'année où paraît le Saint Jacob de Jean Cabriès qui réactive le traitement du thème de la lutte de Jacob avec l'ange, comme en témoignent les deux poèmes de Clair-Obscur qui paraît à la fin d'octobre 1954. Aussi bien ce thème n'avait jamais été abandonné.* »... — **Joint** : Copie d'une longue et très intéressante lettre dactylographiée (Nancy, 5 décembre 1988 ; 1 p. in-4°) de Chanel à Borgal sur « l'élève Dargelos » qui figure à la fois dans les *Enfants terribles* et dans le *Livre blanc* : « *Paris-Match* a publié des lettres de lecteurs, dont l'un signalait que Pierre Dargelos avait été polytechnicien. L'annuaire des anciens élèves de l'école m'a fourni son adresse, et il s'en est suivi un échange de lettres – sans doute annexées au manuscrit du Passé défini ; mais je travaille seulement sur l'année 1954, et je n'ai jamais consulté le manuscrit complet de ce journal qu'Edouard Detmit nous livre année par année ! Après cette découverte, j'ai fait une visite à Pierre Dargelos. C'était un vieil homme, qui ne souhaitait pas que l'on parle de lui, qui s'estimait n'avoir pas été un élève très sage à Condorcet, mais il y avait loin de la réalité au mythe. Selon son épouse, qui m'avait accueilli dans le jardin de la villa, la bataille de boules de neiges [dans les *Enfants terribles*] n'avait jamais eu lieu comme la décrit le roman. [...] Comme vous le savez, Cocteau signale la redécouverte de Dargelos dans son dernier livre, Le Cordon ombilical. »... 35 €



39.- Maurice Sailland dit **CURNONSKY** [1872-1956], écrivain, humoriste et gastronome. **LA signée** « *Cur* », 12 avril 1934, à **Louis Brun**, directeur des éditions Grasset ; 1 p. ½ in-12. Il est forcé de partir 4 jours à Nantes pour présider les Fêtes Gastronomiques et il lui promet de lui rapporter son manuscrit le 20. « *J'ai bien reçu les traités mais il y a une petite erreur. Notre titre [Il avait écrit ce livre avec son compère Bienstock, décédé l'année précédente] était Histoires de Tous et de Personne et non Histoires pour Tous et pour Personne (ce qui ne serait pas très engageant !) Cela peut-il avoir quelque importance, et nécessite-t-il la réfection des 3 traités : il me semble que ce n'est pas la peine. [...] dès mon retour, je suis à*

toi comme la sardine à l'huile et le bouchon à l'émeri, de tout CUR. » — Joint : Une amusante photographie de Curnonsky en compagnie de Guy Verdot, lauréat 1955 du prix décerné par l'Académie de l'Humour. Format 13 x 18 cm ; virage sépia.

60 €



40.- **Rodolphe DARZENS** [1865-1938], poète, chroniqueur théâtral, traducteur d'Ibsen et journaliste sportif. **LAS**, Paris, 4 juin 1889, à un « très cher Maître » ; 1 p. in-8°, en-tête *Le Théâtre Libre – 96, rue Blanche – Archives*. Il lui envoie l'adresse de Paul Margueritte : « 28 rue Vauquelin. »...

20 €

41.- **Ernest DAUDET** [1837-1921], romancier et auteur dramatique, frère aîné d'Alphonse Daudet. **Billet a. s.**, 30 juin, à un rédacteur en chef ; demi-page in-8°. « Je vous ai envoyé une copie hier. Elle peut attendre deux jours. [...] faites-moi servir le journal, je vous prie. »... — Joint : Carton d'annulation du mariage de sa fille en avril 1897, quelques mois avant la mort de son frère.

20 €

42.- **Auguste-Jean-Baptiste DEFAUCONPRET** [1767-1843], écrivain et traducteur d'auteurs anglais (Edward Bulwer-Lytton, Fenimore Cooper, Charles Dickens, Henry Fielding, Ann Radcliffe, Walter Scott, Laurence Sterne, etc.). **LAS**, 25 novembre 1812, à **M. Chodron, notaire impérial** ; 1 p. in-8°, adresse (petit manque au second feuillet). Lettre d'affaires. Il lui envoie « *expédié de la déclaration constatant que les diverses inscriptions prises au profit de la V^e Courdemanche n'ont d'autre objet que la conservation des deux ventes dont leur acquéreur est chargé.* »...

10 €

43.- **Alidor DELZANT** [1848-1905], écrivain, ami des Goncourt, beau-père de Louis Loviot. **LAS**, Parayls, 9 mai 1904, à **Thérèse Blanc-Bentzon** ; 3 pp. in-8°, env. cons. A propos du livre posthume de sa femme, Gabrielle Fiquet de Caritan : *Lettres – Souvenirs*. (Paris, Imp. Lahure, 1904). « *Le livre de Gabrielle semble avoir, auprès de nos amis, tout le succès auquel il pouvait prétendre. Il semble qu'on y trouve, unanimement, une portée morale qui aurait beaucoup touché son auteur et qui m'a donné l'idée de chercher, pour son livre, une consécration bien inattendue. L'Académie française a de la bienveillance pour les ouvrages de cet ordre : si je le lui présentais ?* » Delzant pense qu'on peut couronner l'œuvre d'un auteur mort l'année précédente : « *sans doute, puisqu'on a couronné Eugénie de Guérin. [...] Vous voyez que je ne trouve rien de trop beau pour elle ; mais à qui confierais-je mes plus folles espérances si ce n'est à l'amie que Gabrielle a tant aimée ?* »...

30 €

44.- **Tristan DERÈME** [1889-1941], poète. **LAS**, Paris, 30 novembre 1937, au **photographe et poète Pierre Auradon** ; 1 p. ½ in-8° oblong sur papier bleu, env. cons. Il ne peut accepter son invitation et il s'en explique : « *je me dispose à me rendre à Tarbes dans quelques jours et à faire une navette Tarbes-Paris, Paris-Tarbes, Tarbes-Paris, etc, etc... pour diverses affaires qui seront longues et où les Muses n'ont point de part.* » Il le félicite pour son « laurier » : « *J'ai découpé l'autre jour le Temps que j'ai collé sur un carton d'azur et j'ai à peine eu le temps – quelle vie ! – de barbouiller deux mots illisibles au verso en vous envoyant ce petit texte imprimé où était votre nom.* »...

40 €

45.- **Lucien DESCAVES** [1861-1949], écrivain. **Carte a. s.**, 30 octobre 1888, à **Gustave Guiches** ; 1 p. in-12 (légt défr.) A propos du dernier ouvrage de Guiches. « *En insistant l'autre jour pour avoir votre Pudeur de Sodome, je ne savais pas que c'était une plaquette de grand luxe. Je l'ai vue depuis chez Bonnetain. Mettons que je n'ai rien dit.* »...

30 €

46.- **Maurice DONNAY** [1859-1945], auteur dramatique (Ac. fr. 1907). **Carte a. s.**, [Paris, 21 octobre 1934], à **Jean Royère**, 1 p. in-12, env. cons. Il décommande un rendez-vous le matin suivant, « *car je vais aux obsèques de Franc-Nohain. Je pars à la fin de la semaine pour Agen ; si vous voulez venir me voir mercredi entre 9 et midi et 12h et 14 heures je serai chez moi.* »...

20 €

47.- **Roland DORGELES** [1885-1973], journaliste et écrivain (Ac. Goncourt 1929). **LAS**, Chanteloup les Vignes, s.d., à **Jean Royère** ; 1 p. ¼ in-4°. Il n'a pas goûté que, dans sa critique du *Soleil des Morts*, Royère ait commencé par écrire : « *ce n'est pas un roman* » ce qui ne flatte jamais un romancier, mais ce n'est pas ce qui m'empêcherait de répondre à votre enquête s'il s'agissait d'un autre journal. **Mais j'ai vraiment des motifs trop sérieux de rancune pour collaborer, même indirectement, à la Liberté qui accueille sans hésiter les fausses nouvelles que lui apportait un éditeur malhonnête intéressé à me nuire.** [...] *Jamais je n'avais vu un journal agir pareillement, surtout contre un confrère.* »...

40 €

48.- **Paul DOUMER** [1857 – assassiné le 6 juin 1932], homme d'Etat, président de la République (1931-1932). **LAS**, Paris, 29 juillet 1918, à un collègue et ami ; 1 p. in-8°, en-tête *Sénat* [il est alors sénateur de la Corse]. Il n'a pu répondre plus tôt à sa lettre. « *Je viens de passer par une période de grand surmenage, comme vous devez le penser, pour mettre le Sénat en état de commencer après-demain la discussion de la loi...* »

30 €

49.- **Jean DRAULT** [1866-1951], journaliste et écrivain, il collaborera à la *Libre Parole* et dirigera *Le Pilon* pendant l'occupation allemande. **Deux lettres à un directeur de théâtre**, 15 juin et 23 juin 1913 ; 2 pp. in-8° sur papier à en-tête de la *Libre Parole*. Demandes de loges.

20 €

50.- **Edouard DRUMONT** [1844-1917], journaliste, polémiste et homme politique. **LAS**, Paris, 23 janvier 1880, à un confrère ; 1 p. in-12. Il n'a pas encore reçu son volume, mais il se doit de l'informer qu'il ne fait pas de compte rendu bibliographique dans *La Liberté*, le journal d'Emile de Girardin auquel il collabora de 1874 à 1886. « *Je ne puis guère parler*

dans mes chroniques que des livres qui ont un caractère exceptionnel. Si une occasion se présente je tâcherai de vous être agréable mais je tiens d'avance à vous prévenir. »... 30 €

51.- **Edouard DUCOTÉ** [1870-1929], poète, romancier, il succéda à Henri Mazel à la direction de l'*Ermitage*. **LAS**, Paris, 26 janvier 1911, à **Paul Fort** ; 1 p. in-8°, adresse. Il ne pourra pas assister au banquet offert à Paul Fort le 9 février car il se trouvera loin de Paris ce jour-là. « *Absent, je n'en serai pas moins de cœur au milieu des amis qui fêteront toute votre existence dévouée à l'art et dont tant de beaux livres ont marqué les étapes.* »... 20 €

52.- **Edouard DUJARDIN** [1861-1949], écrivain. **LAS**, Paris, 9 février 1896, à **Alexandre Boutique** ; 1 p. in-8°, en-tête *Fin de Siècle*. Il le remercie pour l'envoi de son nouveau volume : « *je vais le lire avec le très grand intérêt que m'inspire ce frère cadet des Malthusiens et de l'Amour cynique. Je vous ai aperçu hier rue Racine, — trop tard et trop rapidement pour vous dire bonjour ; vous l'avez vu, n'est-ce pas.* »... 35 €

53.- **Charles DULLIN** [1885-1949], acteur et metteur en scène. **LAS**, Paris, 23 juin [?] ; 2/3 p. in-4°, en-tête *Théâtre « Montmartre » - L'Atelier* (légt froissée au pli horizontal). Il veut avancer un rendez-vous. « *Je compte en effet quitter Paris jeudi soir ou vendredi matin au plus tard. Je pourrai vous attendre chez moi 177 b^{ld} Péreire mardi à 6h ½ (26 juin) ou mercredi à la même heure, ou jeudi matin à 11h.* »... 30 €

54.- **Maurice DUVAL** [?- ?], journaliste, collaborateur de la *Libre Parole*. **LAS**, Paris, 6 mai 1902, à **Edouard Drumont** ; 2 pp. ½ in-1, en-tête *La Libre Parole*. Virulente lettre à Edouard Drumont qui vient de perdre son siège de député d'Alger aux élections du 27 avril 1902. « *Votre échec à Alger m'a profondément indigné ; les manœuvres gouvernementales sont inqualifiables ; elles visaient le chef de l'antisémitisme et ils ont cru, en vous abattant, abattre votre cause. Hélas ! Ils n'ont fait tort qu'à l'Algérie, qu'à la France ! Ils ne s'aperçoivent pas, les misérables, qu'en laissant ainsi nos colonies à la merci des cosmopolites et des Juifs, ils les perdront, et que l'Algérie, cette belle terre qui ne demande qu'à être française et francisée tombera fatalement aux mains des Anglais qui nous guettent et qui ne demandent qu'à nous l'enlever.* »... 35 €

55.- **Georges d'ESPARBÈS** [1863-1944], journaliste et romancier. **LAS**, Palais de Fontainebleau, s.d., à **M. Huc**, chef de la rédaction de l'*Œuvre* ; 3 pp. in-8°, env. cons. Il proteste contre un article qu'il a laissé paraître dans son journal. « *L'auteur de cet article prétendait que certains appartements du palais se trouvaient en danger, en raison de la présence des appareils électriques installés pour tourner mon film : L'Agonie des Aigles.* » Le metteur en scène Bernard-Deschamps a en effet pris toutes les mesures de protection nécessaires pour éviter un incendie. « *En outre, la plupart des scènes sont tournées à l'extérieur, dans les jardins et cours du palais. Ai-je besoin de vous dire, mon cher confrère, combien m'est devenu cher ce palais vénérable et glorieux dont j'ai la garde depuis quinze ans. Nul plus que moi n'a souci d'en conserver intactes les richesses historiques.* »... 30 €

56.- **Alphonse ESQUIROS** [1812-1876], auteur romantique, journaliste et homme politique de tendance socialiste. **LAS**, La Haye, 24 septembre [?], à une dame ; 2 pp. in-8° (partiellement froissée). Il regrette profondément que « *le désir d'aller voir la Zélande et ses bancs d'huîtres* » l'ait fait partir de La Haye où il pensait la retrouver. A son retour, il a rencontré le **colonel Charras**, revenu au moment où la dame venait de partir. « *Nous avons été tous les deux affligés de votre absence. Si vous avez besoin de recherches à la bibliothèque de La Haye ou de renseignements sur le pays, soyez assez bonne, Madame, je vous prie, pour vous souvenir de moi. Je serai enchanté de faire vos commissions.* »... 45 €

57.- **Emmanuel des ESSARTS** [1839-1909], poète parnassien. **Poème autographe signé**, *La vie harmonieuse*, s.d. ; 2 pp. in-8° (8 quatrains) au verso d'un double feuillet de papier à lettre à en-tête de l'université de Clermont ; pet. fente.

*« Jadis j'aurais vécu dans les cités antiques,
Svelte comme un héros, libre comme un vainqueur,
Et tous mes jours, pareils aux visions plastiques,
Se fussent déroulés noblement comme un chœur.*

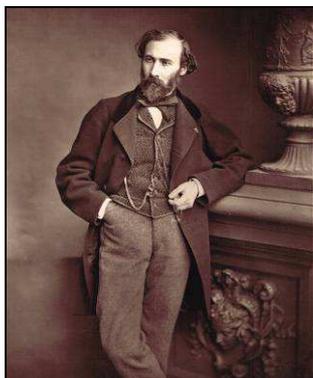
*Là j'aurais contemplé l'[illis.] et la vie
Sur le blanc piédestal de la sérénité,
Sans orgueilleux élan, sans excessive envie,
Heureux d'un idéal visible et limité.* »...

50 €



58.- **Charles Bargone** dit **Claude FARRÈRE** [1876-1957], officier de marine et écrivain. **LA signée « Bargone »**, [Casablanca], 25 février 1908, à une dame ; 2 pp. in-12 au verso de 2 cartes postales représentant le général Drude menant un interrogatoire sur un indigène et un convoi de prisonniers dans les rues de Casablanca. Il s'excuse pour son long silence : « *J'ai fait une chute et je me suis blessé au bras droit. Ce n'est rien, mais j'ai le bras en écharpe depuis le 2 février et j'écris assez difficilement. Que ces petites images me rappellent à votre amitié.* »... 40 €

59.- **Sébastien FAURE** [1858-1942], journaliste et militant anarchiste. **LAS**, Toulouse, 13 novembre 1908, à un confrère ; 1 p. in-8°. Il le prie de publier dans son journal la note qu'il lui envoie. « *J'ose espérer que vous ne me refuserez pas cette faveur et je vous en exprime mes remerciements anticipés.* »... 25 €



60.- [**Octave FEUILLET** (1821-1890), écrivain]. **Photographie originale** (tirage Goupil & C^{ie} selon le procédé photoglyptie), format 19 x 23,5 cm, contrecollée sur carte rigide imprimée de la *Galerie contemporaine* ; cliché Adam-Salomon, Paris. 50 €

61.-**Georges FEYDEAU** [1862-1921], auteur dramatique. **Carte de visite a. signée** de la seule initiale de son prénom, s.l.n.d., à **Georges Ancy**. « *Merci, mon cher ami, pour votre très aimable petit bleu et très sensible à vos affectueuses félicitations.* »... 20 €



62.- [**BAL DU « FIN DE SIECLE »**] Carton d'invitation au bal organisé par le journal *Fin de Siècle* le 7 février 1895 dans le grand hall du Casino de Paris (format 11 x 16 cm). Invitation valable pour deux personnes, costume militaire fantaisiste pour les messieurs. Au verso le programme des réjouissances. On déplore quelques manques, ce carton ayant été décollé de l'album d'un collectionneur de curiosités inconséquent. 15 €



63.- [**Loïe FULLER** (1862-1928), danseuse américaine] Carton, format 11 x 13 cm, adressé à M. Laroche, invité à assister à la répétition des nouvelles danses de « la Loïe Fuller » qui vient d'être engagée par Edouard Marchand et va faire ses débuts aux Folies-Bergère, le 20 octobre [1892]. Pâles rousseurs au recto et traces de colle brune au verso. 15 €

64.- **Nicolas-Louis-Marie Magon, marquis de la GERVAISAIS** [1765-1838], économiste. **LAS**, Versailles, 13 janvier [1834], à **Armand Carrel**, au *National* ; 3 pp. pet. in-4° (pet. manque angulaire). Il a fait envoyer à Armand Carrel quelques-uns de ses ouvrages suite à la publication d'un article de ce dernier sur le droit d'existence. « *Nous ne sommes point du même âge ; ce dont je me plains fort. Mais peut-être cela même ajoute un certain prix, en ce qu'il en résulte que depuis 40 ans, quoique dans une position qui d'ordinaire ne se prête [sic] pas à de semblables conceptions, j'ai toujours établi les principes, qui à présent même, et après tant de révolutions, semblent encore nouveaux et inouïs. Vous verrez de plus, mais peut-être avec plaisir dans mon écrit intitulé : du subside, que nous autres novateurs en économie, nous ne faisons que nous traîner sur les traces de Montesquieu, de Necker et de Smith. Je le dis, et je le dis en vain à tous les partis, dont aucun n'est le mien, qu'au lieu de se perdre en des spéculations politiques, chacun d'eux aurait à se faire fort du soin des intérêts populaires, aurait à se donner le [au ?] peuple.* »... 50 €

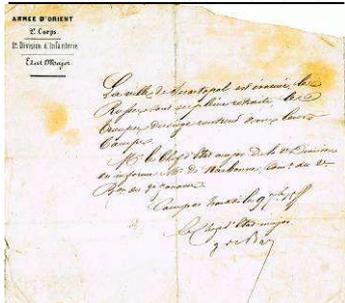
65.- **Alphonse de GISORS** [1796-1866], architecte, il fut chargé des deux restaurations du Théâtre de l'Odéon. **Trois lettres.** 1) **LAS**, Paris, 13 janvier 1847, à un ami ; demi-page in-8°, en-tête *Ecole Normale – Bureau de l'Architecte*. Il lui a envoyé le coupon promis : « *dans la crainte qu'il ne vous soit pas parvenu, je vous en adresse un double : déchirez l'un des deux.* »... - 2) **LAS**, Paris, 13 février 1854, à son collègue **Lance** ; demi-page in-8°, en-tête *Palais du Sénat – Bureau de l'Architecte*. Il le convoque le matin suivant à 11 heures « *pour quelque chose d'urgent à l'Observatoire.* »... - 3) **LAS**,

Paris, 14 février 1854, à un secrétaire général ; 1 p. in-8°, en-tête *Palais du Sénat – Bureau de l'Architecte*. Il lui demande de lui procurer pour le prochain Bal de la Ville deux billets pour sa fille et son mari. « *Ils arrivent de La Havane, patrie du jeune homme, et ont le plus vif désir de voir une de vos somptueuses fêtes. Toutefois, je vous prie de ne tenir aucun compte de ma demande et de ne faire aucune démarche [...] si le succès de cette demande présentait quelque difficulté.* »... 30 €

66.- **Albert GRÉVY** [1823-1899], avocat et homme politique, frère cadet de Jules Grévy, député du Doubs, gouverneur de l'Algérie de 1879 à 1881. **LAS**, Paris, 8 mai 1852, à l'avocat **Deroisin** ; 1 p. in-8°, adresse et marque postale, état moyen. Il a voté avec son groupe « pour 3 candidats à la Conférence **Molé**. Vous étiez le nôtre et vous avez été nommé en première ligne. Inutile de vous dire le plaisir que j'ai à vous l'annoncer. »... 15 €

67.- **Jean-Bonaventure II, comte de Le Lay de GUÉBRIAND** [1705-1768], président du parlement de Paris, lecteur de la Chambre du roi, abbé, ministre de Louis XV auprès de l'Electeur de Cologne, Clément Auguste de Bavière, de 1747 à 1756. **LS**, Bonn, 11 mars 1750, au duc de Nivernois, ambassadeur de France à Rome ; 1 p. in-folio. Il n'a attendu de répondre à sa lettre « que pour avoir le tems de faire les démarches nécessaires, tant auprès de cette cour que de celle de Manheim à l'Effet de recommander à leurs Ministres & la Chambre Imp^{ale} de Veslaer [Wetzlar] l'affaire des S^{ss} Hodin dont vous m'avez envoyé le mémoire. » Les deux cours ont répondu de bonne grâce et il espère que celle de Munich fera de même. « *Voilà tout ce qu'il étoit possible de faire pour votre protégé dans le moment...* » 50 €

LA PRISE DE SÉBASTOPOL



68.- [GUERRE DE CRIMÉE, 1855] **PS** par le **général de BAR**, chef d'état-major, Camp de Tracktir, 9 septembre 1855 ; ½ p. in-4°, en-tête *Armée d'Orient. 2^e Corps. 2^e Division d'Infanterie. Etat Major* (manques angulaires). Rapport transmis au général de Narbonne, commandant du 2^e Bataillon du 3^e Zouaves : « *La ville de Sébastopol est évacuée. Les Russes sont en pleine retraite, les troupes du siège rentrent dans leurs camps...* » — C'est la veille, le 8 septembre, que Sébastopol, évacuée par les Russes, tombe au terme d'un siège qui aura duré un an et fait 120.000 morts (dont 95.000 Français) dans les rangs alliés. C'est pourquoi Emile Zola ne pouvait s'empêcher d'ironiser en contemplant au Salon de 1872 le tableau de Jean Sorieul intitulé *la Bataille de Tracktir*. « *Ce n'est pas un épisode de nos désastres. L'artiste nous a consolés en peignant la bataille de Tracktir, glorieux souvenir de notre expédition de Crimée.* » — Le général de Bar avait précédemment partagé le gouvernement général de l'Algérie avec le général Bedeau. Ce gouvernement bipartite avait assuré l'intérim entre le départ du maréchal Bugeaud et l'arrivée du duc d'Aumale. 40 €



69.- [GUERRE 14-18 (suite) – CONFÉRENCE DES EXPERTS – 1929] **Photographie originale des membres du comité des experts** qui se réunirent à Paris du 11 février au 7 juin 1929, sous la présidence du banquier américain Owen D. Young [1874-1962] pour renégocier le traité de Versailles et par suite réduire le montant des réparations dues par l'Allemagne et établir un nouvel échelonnement des remboursements (59 années : jusqu'en 1988 !). Epreuve argentique d'époque, format 21,5 x 27,5 cm, enrichie de la signature d'**Owen D. Young** [assis, au centre] et de celle de 12 autres membres du comité (pli horizontal et traces de colle au verso). 30 €

70.- **René GUYON** [1876-1963], juriste, il élabora la constitution du Siam et devint président de la Cour suprême de ce pays ; il est l'auteur d'une série de livres, *Etudes d'Ethique sexuelle*, dans lesquels il prônait notamment des pratiques que la société considère comme des déviances condamnables pénalement. **Trois lettres autographes signées à Hector Talvart**, Bangkok, 1937-1938 ; 4 pp. ½ in-4°. Il lui envoie les tomes IV et V de ses *Etudes d'Ethique sexuelle* : « *Mon désir est surtout de prendre date et d'éviter les plagiat, nombreux et désinvoltes en ces questions. Les livres sont tous en vente chez Franssen, libraire, 11 rue de Cluny, au prix de 40 fr le volume, ce qui est un prix d'occasion ne couvrant même pas les frais* »

de publication que j'assume moi-même, pour éviter les désagréables exactions d'un éditeur, d'un libraire ou du fisc. Je ne cherche par cette publication ni argent, ni réclame, et les livres tirés à 200 exemplaires par tome s'adressent à des personnes dont la compétence et l'intérêt dans ces questions sont assurés. »... (10-X-37) – Il lui envoie par bateau les 3 premiers tomes de ses *Etudes*. « D'autant que les deux premiers tomes contiennent l'exposé essentiel de ce que j'appelle la doctrine de légitimité et de liberté sexuelle. »... (2-II-38) – Il a apprécié dans ses *Dits et Contredits d'un homme d'aujourd'hui* ce qu'écrit Talvart sur les « préférences qu'ont certains hommes pour la courtisane. Mon tome VI est consacré aux « Courtisanes ». Il est déjà à l'impression. Je voudrai avoir le temps de référer à ce que vous avez expliqué car c'est une analyse essentielle. » Il compare les éditeurs français aux éditeurs anglais et américains et conclut amèrement : « il résulte cette constatation malheureuse qu'à de rarissimes exceptions près, les éditeurs sont des forbans ou de fichues bêtes. »... (13-V-38) RARE. 150 €

71.- [Louis HOURTICQ (1875-1944), historien de l'art]. 16 lettres à lui adressées, la plupart à l'occasion de la publication de son *Encyclopédie des Beaux-Arts* :

- François ALBERT (1877-1933), sénateur de la Vienne, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts (1924). LAS et c.a.s. à en-tête du Sénat, s.d. ; 3 pp. in-12 « C'est vraiment une disposition originale. J'ai parcouru – un peu vite hélas ! – ce résumé de l'évolution d'histoire de l'art et, sans flatterie amicale, je l'ai trouvé aussi séduisant que la personne de l'auteur. »... - « Je suis en retard parce que je voulais auparavant avoir lu cet imposant Poussin à Watteau et, dame, les politiciens n'ont plus beaucoup de loisirs pour des lectures divertissantes. »...

- Maurice CROISSET (1846-1935), helléniste, un des fondateurs de l'Association Guillaume Budé, qu'il présida, administrateur du Collège de France. C.a.s., 2 décembre 1925 ; 2 pp. in-12. « J'ai reçu hier les deux magnifiques volumes de votre *Encyclopédie*. [...] L'œuvre ainsi achevée se montre tout à fait digne de l'immense labeur qu'elle a dû exiger. »...

- Emile DACIER (1876-1952), archiviste paléographe, secrétaire de rédaction de la *Revue de l'art ancien et moderne*. LAS, Paris, 9 décembre 1925 ; 2 pp. in-8°, en-tête de sa revue. « Quel travail ! Quelle somme de renseignements et d'images ! Et comme je vais m'empresse de faire relier ces deux bouquins-là pour les avoir toujours à portée de la main ! »...

- Léon DESHAIRS (1874-1967), dessinateur et poète, auteur de plusieurs ouvrages d'histoire de l'art (Watteau, Gustave Moreau), rédacteur en chef d'*Art et Décoration*, bibliothécaire de l'Union centrale des Arts décoratifs. 2 LAS, 5 pp. in-8°. « Je viens te remercier de m'avoir envoyé le 1^{er} fascicule de ton *Encyclopédie*. [...] Tes pages de considérations générales sont pleines de fines et fortes maximes qu'on a envie de relire et qui font penser. »... - « Voilà une entreprise magistralement conduite. Si j'en juge par des sondages déjà nombreux, la substance de toute une bibliothèque tient dans tes deux gros volumes. Et quelle bibliographie ! Et quel hommage au Louvre, notre Ecole, cette notice ingénieusement placée au couronnement de l'édifice. »... (Paris, 23 novembre 1925).

- Guillaume JANNEAU (1887-1968), administrateur du mobilier national et des manufactures nationales de Beauvais, des Gobelins puis de Sèvres, professeur honoraire de la chaire d'art appliqué au CNAM, auteur de plusieurs ouvrages. 3 LAS ; 3 pp. in-8° sur papier à en-tête du *Temps*. « Vous êtes un des seuls hommes qui, en matière de critique d'art, ont eu des idées neuves, et un esprit positif. Vous êtes un homme rare autant qu'un parfait écrivain. »... (21 octobre 1924) – « C'est là un monument que vous avez élevé là. On le dira autrement que dans cette lettre, mais je veux, sans tarder, à l'achèvement de ce vaste ouvrage, vous crier « bravo ». »... (2 décembre 1925) – « Merci mille fois, mon cher maître et ami, de l'envoi très amical de votre livre plein d'idées ingénieuses et profondes. [...] Il ajoute un élément capital à votre œuvre déjà importante et substantielle, un élément de philosophie constructive qui fait vraiment de vous le digne héritier de Taine. »... (1927)

- Paul LÉON (1874-1962), directeur des Beaux-Arts de 1919 à 1932. LAS, Palais Royal, 1^{er} décembre 1925 ; 3 pp. in-12, en-tête *Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts*. « Pour un directeur des Beaux-Arts quel trésor que cette *Encyclopédie* tripartite qui rappelle ou qui suggère au regard, à la connaissance, à la pensée »...

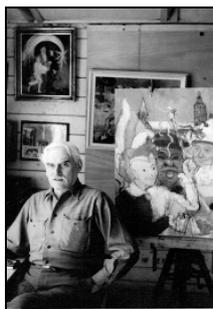
- Albert LÉVY (?-?) éditeur (Librairie Centrale des Beaux-Arts). LAS, Paris, 4 décembre 1925 ; ½ p. in-8°. « C'est vraiment très aimable à vous de m'avoir offert ce magnifique ouvrage, qui me sera d'un bien grand secours pour me tirer de bien des perplexités et m'éviter bien des erreurs. »...

- André MICHEL (1853-1925), historien de l'art, professeur à l'École de Louvre, auteur d'une monumentale *Histoire de l'Art*. 2 LAS ; 1 p. in-8° et 3 pp. ½ in-12. « Je ne manquerai pas de recommander votre livre aux lecteurs du *Journal des Débats*. »... (21 octobre 1924) – « Trouvez-vous que décidément les cathédrales gothiques n'ont rien « qui appartient à l'esprit français » ? qu'elles prétendent en vain à « exprimer Dieu par la force du désordre et sans le secours de la beauté. » J'ai écrit « heureux Beulé » [l'archéologue Charles-Ernest Beulé, 1826-1874] parce que, jusqu'à son suicide, on avait, de son temps, accolé à son nom cette épithète homérique... Mais il démontra qu'il ne faut jamais dire un homme heureux avant sa mort ! »... (s.d.)

- Henry Surchamp dit Jean NESMY (1876-1959), conservateur des eaux et forêts et écrivain régionaliste. Carte postale a.s., Troyes, 28 novembre 1925 ; 1 p. in-12. « Combien j'ai été sensible, Monsieur et cher Maître, à votre aimable envoi, si obligeamment dédié de cette magnifique *Encyclopédie des Beaux-Arts* et combien j'aurai de plaisir à la recommander de mon mieux aux lecteurs de *La Vie des Peuples* ! »...

- Louis RÉAU (1881-1961), historien d'art. LAS, Paris, 28 octobre 1924 ; 2 pp. in-8°, en-tête *Gazette des Beaux-Arts*. « C'est une entreprise colossale et que nul mieux que toi n'était capable de concevoir et de diriger. Il est heureux qu'à côté des nombreux nécrographes de notre corporation, il y ait quelques cerveaux qui ne soient pas pris de vertige devant les vastes besognes et les grandes synthèses. »...

- Francisque VIAL (1869-1940), directeur de l'enseignement secondaire au ministère de l'Instruction publique, auteur de plusieurs ouvrages, oncle de Pierre Brossolette. LAS, 1^{er} décembre 1925 ; 1 p. ½ in-8°, en-tête *Ministère de l'Instruction Publique – Enseignement Secondaire*. « Quelle histoire de l'humanité est comparable à celle-là ! Et quel profit à suivre le guide si sûr que vous êtes ! L'histoire générale des beaux-arts, qui est la partie vitale de cette *Encyclopédie*, n'est pas seulement d'un spécialiste éminent, mais aussi d'un professeur dans le meilleur sens du mot. »... 150 €



72.- **Fritz Heinsheimer** dit **Fernand HUSSER** [1897-1958], peintre allemand, ami d'Ernst Jünger, interdit d'exercer son art dans l'Allemagne nazie en raison de ses origines juives. Photographie originale, format 8 x 13 cm. 25 €

73.- **André IBELS** [1872-1932], poète, romancier et auteur dramatique. **LAS**, Plein Air, Villemomble, s.d. ; 2 pp. in-12. Il remercie son correspondant pour l'envoi d'un mandat : « *il a été le bienvenu car les temps sont durs. J'espère que vous n'avez pas trop à vous plaindre des événements, en tout cas, je vous souhaite le moins de malheur possible ; c'est tout ce que l'on peut faire pour l'instant.* »... 20 €

74.- **E. JACQUE**. Partition : transcription pour violon et piano du *Menuet du 42^e Quatuor* de Haydn. Paris, Félix Mackar, 1886. In-folio 4 pp. Transcription dédiée à Madame Allain-Targé (née Ernestine Le Gouas) et enrichie d'un envoi a. s. du musicien à la dédicataire : « *A Madame Allain-Targé. Hommage respectueux. Le Mans, 11 avril 1886. E. Jacque.* » 15 €



75.- **Jean-François JANINET** [1752-1814], graveur. Suite de 10 des 52 aquatintes illustrant l'ouvrage intitulé *Gravures historiques des principaux événements depuis l'ouverture des Etats-Généraux de 1789* (Paris, Janinet & Cussac, 1789-1791). Format : 9 x 12,5 cm, tirées sur des feuilles 17,5 x 26 cm. Ces gravures, très rares, sont les premières qui aient été faites sur ces événements. Elles couvrent une période de 22 mois : de l'ouverture des Etats-Généraux, le 5 mai 1789, au massacre de M. Mauduit à Port-au-Prince le 5 mars 1791. Les planches ici rassemblées relatent :

1. 1^{er} événement du 14 juillet 1789 : *Passage des Fédérés au Quai de la Conférence.*
2. 3^e événement du 14 juillet 1789 : *Le brave Maillard va chercher sur une planche suspendue au-dessus du fossé de la Bastille, les propositions des Assiégés.*
3. 4^e événement du 14 juillet 1789 : *Le Marquis Delaunay voulant mettre le feu à la S^e-Barbe est repoussé par le S^t Ferrand.*
4. 5^e événement du 14 juillet 1789 : *Le Marquis Delaunay conduit à la Ville par les Volontaires de la Bastille.*
5. 6^e événement du 14 juillet 1789 : *Le Marquis de Pellepont voulant arracher le Major de la Bastille des mains du Peuple, est lui-même près d'expirer sous les coups de hache d'un furieux.*
- 6.- 7^e événement du 14 juillet 1789 : *Mort de M. de Flesselles Prévôt des Marchands.*
7. Événement de la nuit du 14 au 15 juillet 1789 : *M. de Liancourt se jette aux pieds du Roi, et lui fait le récit des malheurs de la Capitale.*
8. Événement du 6 octobre 1789 : *Massacre d'un Garde-du-Corps à la porte de l'appartement de la Reine, par des brigands.*
9. Événement du 8 février 1790 : *Après l'exécution des deux frères Agasse, leurs corps sont remis à leurs familles.*
10. Événement du 13 avril 1790 : *L'Abbé Maury, hué et menacé par le Peuple, escorté par un détachement de la Garde Nationale.* — Quelques rousseurs, marges empoussiérées, manque dans la marge à la planche 8, planche 1 effrangée. Six des 10 planches sont tirées sur un épais vélin. 120 €

76.- **Pierre JANNET** [1820-1870], libraire et bibliographe, fondateur de l'attachante Bibliothèque Elzévirienne. **LAS**, Paris, 23 juin 1870, à **Julien Lemer** ; demi-page in-8° (plis). A propos d'un traité avec l'éditeur Paul Daffis, concernant vraisemblablement la cession de la Bibliothèque elzévirienne. « *J'ai signé hier mon traité avec Daffis, à 300 & 500. Je vous suis bien reconnaissant de votre intervention. C'est d'un bon camarade.* »... 20 €

77.- **Edme JOMARD** [Versailles, 1777 - 1862], géographe, il accompagna Napoléon lors de l'expédition d'Egypte, auteur d'*Observations sur l'Egypte ancienne et moderne* (1830). **LAS**, s.l.n.d. ; 1 p. in-8°. Il envoie à son correspondant un article sur la géographie. « *L'importance du sujet ne permettait pas moins de développements ; je l'ai même restreint en me bornant à traiter de l'objet, de la définition et de l'histoire abrégée de la géographie.* » Il émet le désir de recevoir l'épreuve « *en double et en placards s'il se peut...* » 30 €

78.- **Théodore JOUFFROY** [Les Pontets, 1796 – Paris, 1842], philosophe de l'école dite éclectique. **LAS**, s.d. [circa octobre 1827], à **Charles Jourdain** ; 1 p. in-8°. Il envoie à Jourdain, qui supervise un dictionnaire philosophique, le reste de l'article « *faculté* », lequel a pris une ampleur à laquelle il ne s'attendait pas. « *s'il le faut j'y ferai des retranchements sur l'épreuve — j'écris bien seul ; les compositeurs font beaucoup de fautes — je prie qu'on m'envoie une seconde épreuve de la première partie avec l'épreuve du reste...* » — Charles Jourdain a inscrit en haut de la lettre la date à laquelle il l'a reçue.

30 €

79.- **Stanislas JULIEN** [Orléans, 1787 – Paris, 1873], sinologue, titulaire de la chaire de langue et littérature chinoise et tartare-mandchoue au Collège de France. **LAS**, Paris, 1^{er} décembre 1854, à **Charles Jourdain** ; 1 p. in-8°. Il lui adresse « *une légende fort curieuse, extraite d'un volume traduit du chinois que j'ai publié anciennement aux frais du Comité oriental de Londres* » en le priant de le remettre au ministre [de l'Instruction publique, Hippolyte FORTOUL]. Il attend la publication du n° de décembre du *Journal des Savants* « *qui doit contenir une annonce détaillée de mon Recueil des relations de voyages dans l'Inde, lequel aura 5 vol. in-8°.* » Un premier volume a déjà vu le jour l'année précédente. Il a demandé à son éditeur, Duprat, d'en envoyer un exemplaire au ministère assorti d'une demande de souscription. « *La somme qu'on m'aura accordée me servira à payer une partie des frais que le Comité veut laisser à mon compte..* » 20 €

80.- **Gustave KAHN** [1859-1936], poète, journaliste et critique d'art. **Manuscrit autographe de deux chroniques littéraires signées de ses initiales** ; 2 pp. ½ pet. in-4° (marques d'imprimeur au crayon bleu). La première chronique (1 p.) est consacrée à l'édition des *Contes* d'Andersen illustrés par Hans Tegner (Paris, Juven, 1901). « *La traduction (par Etienne Avenard) est élégante, et les images sont vraiment des images amusantes et naïves, au lieu d'être des images pleines d'élégance. Le choix nouveau promet aussi et tient déjà à être plus complet, et tous ceux qui aiment cette poésie, douce, intime, septentrionale, et aussi la pénétrante et douloureuse douceur de ces contes, seront heureux qu'on les leur redonne, et plus nombreux.* » — Changement de registre avec la seconde chronique, dévolue à l'*Histoire du Socialisme français*, épais volume de 320 pp. de Paul Louis (Paris, Editions de la Revue Blanche. « *Il serait excellent que ce livre se répandît. Avec méthode et d'un style concis et précis, l'auteur présente chronologiquement l'analyse de toutes les hypothèses socialistes, depuis Gracchus Babœuf, jusqu'aux récentes, celles que discutent en cette période les Congrès socialistes. Il analyse les révolutions de 89, 1830, 48 et 71, en délimitant la part exacte de la bourgeoisie, la part du prolétariat, et sa critique des fautes du prolétariat est fondée. Il explique les échecs du quatrième Etat par son défaut d'organisation, et il est optimiste pour son développement, maintenant que son organisation existe. [...] il n'indique pas sa préférence pour telle ou telle forme de socialisme, quoiqu'il laisse percer une sympathie pour le Guesdisme.* »... 50 €

81.- **Gustave KAHN. Manuscrit autographe**, s.d. [1900] ; 1 p. in-4° scindée en 2 bandes remontées sur une feuille de papier vergé. Compte rendu des *Petites Légendes* d'**Emile Verhaeren** (Bruxelles, Deman). Appréciation mitigée sur cette œuvre nouvelle dans laquelle Gustave ne retrouve pas ce qu'il aime chez le grand poète belge. « *Il a écarté pour cette occasion, sa rhétorique grandiloquente, et son don d'évocation paroxyste pour rechercher une forme souple et simple qui puisse convenir à ces Pierrettes qui s'en vont par les routes, modestes et court-vêtues. Y a-t-il réussi ? peut-être pas tout à fait ; il est trop demeuré dans la prose, une prose qui s'accroît trop par le jeu des rimes. Le rythme musical tout de même qui conviendrait à ces légendes fait par trop défaut, et dans une volonté de simplicité dans l'image, M. Verhaeren a répudié là quelques unes de ses plus belles qualités.* » Mais Gustave Kahn ne veut voir dans ces *Petites Légendes* qu'un maillon faible dans une « *œuvre aussi considérable que M. Verhaeren a déjà donnée. [...] En somme on peut trouver de l'agrément à ce divertissement de M. Emile Verhaeren, mais il ne faut pas le juger là-dessus. Il a déjà fait beaucoup mieux.* » 50 €

82.- **Eloi LABARRE** [1764-1833], architecte ; il dressa les plans de la Colonne de la Grande Armée à Wimille, élevée en 1804 sur ordre de Napoléon ; de 1813 à 1826, il termina le Palais de la Bourse après la mort de Théodore Alexandre Brongniart. **LA signée** « *L'architecte de la Bourse E. Labarre* », Paris, 15 septembre 1825, au président du tribunal de commerce de Paris ; 1 p. in-4°. Au reçu de la lettre l'informant de visiter [à l'intérieur du futur Palais Brongniart] « *les localités affectées au Tribunal* », il le prévient qu'il sera à sa disposition à l'heure indiquée et qu'il se fera « *un plaisir de [l']accompagner dans cette visite...* » 30 €

83.- **Eugène LABICHE** [1815-1888], auteur dramatique. **LAS**, 13 décembre 1877, à **Jules Moinaux**, père de Georges Courteline ; 1 p. in-12. Il lui envoie la lettre demandée pour Gondinet. « *Il est inutile que vous me racontiez de nouveau votre sujet. Je lui ai indiqué la donnée en trois lignes, cela vaut mieux que de se noyer dans les détails, vous lui développerez votre idée de vive voix, et ce sera beaucoup plus clair...* »* 50 €

LABOULAYE APPELLE DE SES VŒUX LA SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT EN 1859

84.- **Edouard LABOULAYE** [né et mort à Paris, 1811-1883], publiciste, juriconsulte et homme politique, administrateur du Collège de France en 1873. **LAS**, 23 avril 1859, à **Charles Jourdain** ; 2 pp. ½ in-8°. Il a lu avec intérêt son livre sur le *Budget des Cultes en France*, qui vient de paraître. « *Il me semble tout naturel que nous ne partagions pas le même avis sur la grosse question des Rapports de l'Eglise et de l'Etat ; nous sommes placés à un point de vue tout différent ; vous défendez ce qui existe, j'essaie de résoudre le problème de l'avenir ; c'est à l'avenir qu'il appartient de prononcer entre nous. L'union du Catholicisme et de l'Etat a coûté assez de sang et de larmes depuis Constantin jusqu'à nos jours, pour qu'il soit permis de désirer pour l'Etat, pour l'Eglise, et pour la liberté, un autre régime...* » Il a donné un mot d'introduction à Mathew Arnold, « *professeur de poésie à Oxford, et fils du célèbre directeur de Rugby, le docteur Arnold* », qui va le contacter. « *C'est un grand admirateur de M. votre père, et de plus il vient à Paris avec une mission du gouvernement anglais...* » — Très intéressante lettre sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. 40 €

85.- **Georges de LA FOUCHARDIÈRE** [1874-1946], journaliste et romancier. **Manuscrit autographe signé, Féminisme – Hospitalité écossaise**, s.d. ; 1 p. pet. in-4°. Conte probablement publié dans l'*Œuvre* du 15 août 1917. Un chauffeur prend à

partie deux soldats écossais en permission à Paris. Il a ses raisons. Il a rencontré les deux militaires en compagnie d'une jeune femme qui n'est autre que sa propre fille. « *En toute impartialité, la jeune personne exagérât un peu en accaparant pour elle seule deux Ecossais et en renversant ainsi la portion normale qui est de deux Parisiennes pour un Ecossais. Car les Parisiennes se montrent très accueillantes, excessivement accueillantes non seulement pour les soldats Ecossais, mais pour les soldats belges, les soldats canadiens, les soldats américains... enfin pour les soldats alliés qui, ayant plus de loisirs que les soldats français, peuvent légitimement se montrer plus nombreux sur l'asphalte parisien.* » Le père du Bouif semble choqué par cette liberté de mœurs de la Parisienne. « *Quand les Ecossais, les Canadiens, les Belges et les Américains, chargés des lauriers de la victoire, seront rentrés dans leurs patries, que diront-ils des Parisiennes ? Je ne veux même pas demander ce qu'en pense le poilu français, le permissionnaire échoué sur un banc des grands boulevards, boueux et râpé, solitaire et dédaigné, toléré tout juste comme spectateur d'une fête dont il a payé les violons.* » 35 €

86.- **Alexandre, comte de LAMETH** [1760-1829], général et homme politique. **LAS**, Paris, 20 mai 1825, **aux membres du Conseil de la Société d'Amélioration de l'enseignement élémentaire** ; 2 pp. in-4°, adresse (pet. manque sans perte de texte). Bénéficiaire de la « loi d'indemnités » (votée le 15 mars en faveur des émigrés dont les biens avaient été confisqués par la Révolution), Lameth annonce qu'il a décidé « *d'en offrir une partie à une institution qui, en développant les facultés intellectuelles de l'homme, le rend plus propre à remplir les devoirs de la vie humaine.* » La société d'amélioration de l'enseignement élémentaire consacrant tous ses soins à cultiver dans l'enfance « *les vertus religieuses et civiles qui forment de bons citoyens ; le respect des lois, celui de la propriété, des bonnes mœurs, des affections de famille et l'amour du travail qui peuvent seuls assurer le bonheur et la prospérité de notre pays,* » c'est à elle que Lameth fera don de la moitié de ce qui pourra lui revenir par l'effet de la loi d'indemnités, souvent appelée depuis « *le milliard des émigrés* ». 30 €

87.- **Théodore, comte de LAMETH** [1756-1854], général et homme politique ; député à la Législative, il unit ses efforts à ceux de Danton pour essayer de sauver Louis XVI ; destitué en 1793, il émigra à Hambourg. **LAS**, Buzaguy, s.d., à une dame ; ½ p. in-8°. « *Comme j'ai eu l'honneur de vous le mander avec la confiance qu'excuse votre charité, qui l'encourage, c'est le pauvre exerrier [?] qui est porteur de ces deux notes, de l'assurance de mon respect, qui vous est si du...* » 20 €

88.- **Etienne-François LANTIER** [1734-1826], littérateur marseillais surnommé « l'Anarcharsis des boudoirs ». **LAS**, Marseille, 20 février 1824, à l'éditeur **Arthus-Bertrand** ; 3 pp. in-4°, adresse, marque postale (bords effrangés). Il se réjouit de la bonne santé de son correspondant et déplore la dégradation de la sienne : « *pour moi je lutte avec effort contre les assauts de la vieillesse. Elle m'a tracassé cet hiver, ce qui m'a empêché de finir le dernier chant de mon poème [Geoffroy Rudel ou le Troubadour, poème en 8 chants]. J'espère que le printemps réchauffera ma verve. A l'égard de ce dernier ouvrage, dont le succès comme celui d'une bataille est incertain, je ne demande pas mieux que de vous le confier mais vous sentez que j'en veux un prix raisonnable et je ne sais s'il pourra vous convenir. [...] Je ne puis guère espérer de voir votre édition générale de mes bagatelles, et si vous ne voulés pas avoir affaire à mes neveux, arrangés vous avec moi. Il y a quelques années que j'aurais accepté, comme madame de Montlieu, une pension viagère, mais aujourd'hui ce seroit une folle présomption de ma part. Je me crois fort heureux quand j'attrape le bout de l'année.* » Il est fâché qu'Arthus-Bertrand ait empêché le *Constitutionnel* de parler de la suppression de sa pension. « *C'est une indignité que l'on m'a faite, et qu'on ne veut pas réparer. C'est une insolence de m'ôter ce que le Roi m'a donné. [...] un prétendu conseil de révision fait tort à la gloire du Roi en lui faisant retirer d'une main ce qu'il donne de l'autre. Que le Constitutionnel crie, tonne, il aura raison.* »... RARE. 50 €

89.- **Victor de LAPRADE** [1812-1883], poète et homme politique (député du Rhône), [Acad. fr. 1858]. **LA signée** « *Victor de Laprade, de l'Académie française, député du Rhône* », Lyon, 7 juillet 1871 ; 1 p. ½ in-8°. Il le prie de bien vouloir le compter parmi les adhérents de la Ligue Anti-prussienne et de lui faire connaître les obligations imposées à chaque membre. « *J'approuve entièrement la ligne suivie par votre journal en dehors de tous les partis politiques. L'éternelle morale, l'inflexible patriotisme, la haine implacable des envahisseurs germaniques, voilà les principes sur lesquels notre œuvre doit reposer. Gens de cœur et bons Français de toutes les opinions nous les appelons tous à la régénération et à la vengeance. Mais soyons patients car la France est éternelle.* »... 30 €

90.- **Pierre LAROMIGUIÈRE** [1756-1837], philosophe, disciple de Condillac, membre de la Congrégation des Doctrinaires, membre du Tribunal. **LAS**, Paris, 30 juillet 1826, à **M. Goujon** ; 2 pp. in-4°, adresse. Il le remercie de sa lettre et du tableau synoptique qui l'accompagnait. « *Mes idées vous sont aussi familières qu'à moi-même, et l'ordre que vous leur donnez ajoute au peu qu'elles peuvent avoir de valeur. Vous m'avez fait éprouver un plaisir qu'on me donne trop rarement, celui d'être compris. Il sera possible de modifier en quelque chose le tableau. Nous en causerons et nous nous entendrons du premier mot.* » Il envoie à Goujon un exemplaire de la quatrième édition de ses leçons. « *Le titre est changé. J'en ai adopté un qui répond exactement à ce que j'enseigne dans les deux volumes. Vous trouverez aussi quelques petits changements, et un morceau sur la philosophie de Kant.* »... 30 €

91.- **Jean de LA VARENDE** [1887-1959], romancier [Acad. Goncourt 1942, démissionnaire en 1944]. **Lettre dactylographiée signée**, Chamblac, lundi 4 mai [1959], au grand collectionneur d'autographes **Léon Muller** ; 1 p. in-4° (env. cons). Il a été très touché de ses deux lettres : « *Pareille attention est si rare, et quand je pense à la modicité de mon accueil, cela prend une force si grande que j'en suis assez ému, vous savez...* » Lui et Maria-Pia, sa compagne, gardent pour Muller un sentiment d'amitié « *qui arrive à l'affection un peu familiale, avec une douceur prenante.* » Ils doivent se rendre à Trouville ce soir pour reconduire leur « enfant prodigue » : « *Après dix ans de services, pour moi, c'est une véritable épreuve. Heureusement que les autres feront leur possible, mais cette petite bonne femme était la clef de tout le service.* » Il s'excuse d'avoir recours à une machine à écrire : « *les yeux me piquent comme si je m'étais roulé dans le poivre, et je tape là-dessus au juger pour vous dire TOUT DE SUITE ma sensibilité et toute mon affection.* » — Belle lettre d'amitié écrite près

d'un mois avant sa mort, laquelle surviendra le 8 juin. — *On joint* : 1) Le brouillon d'une des deux lettres de Muller dont parle La Varende, datée du 1^{er} mai 1959 ; 1 p. ½ in-8°. « *Merci pour ces heures de beauté au Chamblac. Merci à vous et à Maria-Pia, la belle dame. Votre admirable demeure, si solidement plantée dans vos livres, pleine de spirituelle grandeur et de tendresse pour le passé [mot illis.] en ce printemps naissant.* »... - 2) Brouillon de la lettre de condoléances adressée à Maria-Pia Chaintreuil à l'annonce de la mort de La Varende (10 juin 1959) ; 1 p. in-8°. « *Votre douleur est la nôtre et nous pleurons avec vous, ma femme et moi. Comme tout semblait heureux et beau, vendredi soir, comme tout est affreusement triste aujourd'hui.* »... - 3) Brouillon de commande de fleurs (2 douzaines de roses) à livrer le jour des obsèques de La Varende, le 13 juin à 10h 30. 90 €

92.- **Henri LAVEDAN** [1859-1940], auteur dramatique (Ac. fr. 1898). **LAS**, Paris, 22 octobre 1934 à **Jean Royère** ; 1 p. in-8°, env. cons. Il s'excuse de ne lui avoir pas répondu plus tôt, mais il se trouve débordé, de retour de la campagne, par l'importante correspondance qui l'attendait à Paris. Il regrette de ne pouvoir recevoir Royère qui fait la visite des académiciens en vue de sa candidature à l'Académie française : « *je demande à votre bonté de me pardonner si je me trouve empêché de le faire par ma surdité devenue presque totale et m'ayant rendu les entretiens vraiment difficiles. Je ne pourrai d'ailleurs vous donner, à mon grand regret, que de bien minces espoirs, m'étant très engagé sur le fauteuil de l'abbé Brémond auquel vous songez à vous présenter.* »... 30 €

93.- **Charles Martial LAVIGERIE** [1825-1892], archevêque d'Alger et de Carthage, cardinal en 1862. **Deux lettres**. 1) **PS**, Paris, 1^{er} juin 1858 ; 1 p. in-8°, en-tête *Œuvres des Ecoles d'Orient*. Reçu. « *J'ai reçu de Madame Devesvres la somme de trois cent trente deux francs pour le montant de la vente à laquelle elle a concouru.* »... - 2) **LAS**, Alger, 16 mars 1867, à une dame ; 1 p. in-8°, en-tête *Archevêché d'Alger*. Il la remercie pour sa « *charitable offrande* ». « *Nos pauvres petits orphelins et moi-même, Madame, demanderons à Dieu de vous rendre au centuple ce que vous daigniez faire pour nous et Dieu qui écoute les petits et les faibles nous exaucera, j'en ai la confiance.* »... — *Joint* : Un billet signé. Il autorise une dame à quêter pour les Ecoles d'Orient. 30 €

94.- **Albert LECOY DE LA MARCHE** [1839-1897], archiviste paléographe, archiviste aux Archives nationales, auteur de nombreux travaux d'érudition. **Deux lettres adressées à Charles Jourdain**. 1) **LAS**, Paris, 5 janvier 1869 ; 1 p. in-8°. Il pense que le comité des souscriptions a pris sa décision relativement à son dernier livre. « *Je n'ai pu voir aucun de ceux qui ont assisté à la séance ; seriez-vous assez aimable pour me dire en deux mots le résultat ? Comme je dois régler mon compte avec l'imprimeur ce mois-ci, je suis assez pressé de connaître le nombre des exemplaires souscrits...* » - 2) **LAS**, s.l.n.d. ; 1 p. in-8°. On vient de l'informer que l'ouverture du Musée des Archives aura lieu à une date qui remet en cause leur rendez-vous. « *Je regrette infiniment ce contre temps fâcheux, et vous prie de m'excuser si je ne puis me trouver à votre cabinet au jour et à l'heure convenus. Du reste, je me rendrai toujours à l'Institut vers 2 h ½, et si j'ai l'honneur de vous y voir, vous pourrez me désigner tel autre moment qui vous sera commode...* » 25 €

95.- **Marcel LEGAY** [1851-1915], chansonnier. **LAS avec petite portée musicale autographe**, Paris, 1893, à **Léon Maillard** ; 1 p. in-8°, monogramme en relief, env. cons.. Il a reçu la *Lutte idéale* : « *merci et pour votre jolie dédicace merci encore. Je vais chercher de ma musique et vous la recevrez.* »... 20 €

96.- **François LE LIONNAIS** [1901-1984], mathématicien et écrivain, fondateur de l'OuLiPo avec Raymond Queneau. Imprimé : **Une petite salle du musée des mathématiques**. Tiré à part d'*Aujourd'hui*, n° 8, mars 1956 ; 10 pp. in-folio br. sous couverture artisanale. *Envoi a. s.* : « *Pour Monsieur Jacques Duron, si sensible à toutes les incarnations de la poésie, ce bref éclair sur une petite salle du musée imaginaire des mathématiques. En bien sympathique hommage. F. Le Lionnais.* » 30 €

97.- **André LEMOYNE** [Saint-Jean d'Angély, 1822-1907], poète et romancier. **Poème autographe signé, PROMENADE** ; 2 pp. in-8° (9 quatrains) ; légt maculé.

*« Lace tes brodequins, ma belle, et partons vite.
Noue en un seul bouquet tes cheveux châtain clair.
Nous irons par les bois. — Le ciel bleu nous invite.
C'est déjà le printemps qu'on respire dans l'air.*

*Nous prendrons, si tu veux, ce petit chemin jaune
Qui sous les bouleaux blancs court dans le sable fin,
Pour nos pieds d'amoureux sentier large d'une aune,
Mais qu'on suit toujours sans en trouver la fin.* »... 50 €

98.- **Frédéric LE PLAY** [1806-1882], ingénieur et économiste. **LS**, Paris, Champ-de-Mars, Pavillon du Commissariat général, 30 octobre 1867, à **M. Dubochet**, Membre du Jury spécial du nouvel ordre de Récompenses ; 1 p. in-4°, vignette aux armes impériales et en-tête *Exposition Universelle de 1867 à Paris – Commissariat général*. Il accuse réception de la lettre de Dubochet signalant les titres qui paraissent mériter à MM. Albert de Dietrich, de Niederbronn, Legrand et Fallot la décoration de la Légion d'honneur. « *Je prends note avec un soin particulier de cette demande et je ne manquerai pas de la placer sous les yeux de S. Exc. le Ministre d'Etat et des Finances, Vice-Président de la Commission Impériale* [Eugène Rouher] ... 15 €

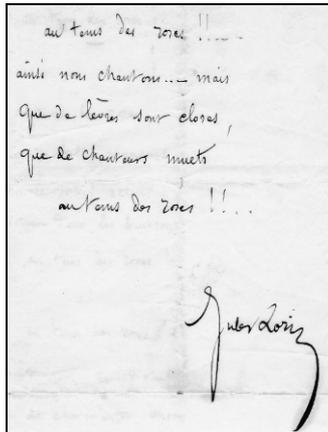
99.- [**LIBAN & PALESTINE, 1842**] **Erasmus OMMANNEY** [1816-1904], officier de marine et explorateur (Antarctique). **LS** comme Commander, H.M.S. *Vesuvius*, Beyrouth, 25 janvier 1842, au capitaine **J.J. Mitchell**, officier du H.M.S. *Inconstant*, mouillant également à Beyrouth ; 2 pp. in-f°, en anglais (légères fentes). Ommanney rédige à l'intention de son

supérieur hiérarchique un rapport sur sa mission à Anchorage. Il est rentré le 15 en rade avec le vaisseau qu'il commande. Il a été en contact avec les bureaux consulaires de Sidon, Acre et Jaffa. La région est troublée. Des vols et des meurtres y sont commis en toute impunité. « *The country in those neighbourhoods is an unsettled state ; murders and robberies are committed with impunity by lawless Arabs, the authority of the Turkish government having but litter influences beyond the walls of the Towns...* » Il a trouvé à son retour le vaisseau *Devastation*, avec à bord l'évêque de Palestine accompagné du Consul général de Sa Majesté ; ils sont partis le 18 pour Jaffa. — On joint : une coupure de presse sur les expéditions arctiques citant une lettre d'Ommanney (1850). 50 €



100.- [Henri LOGÉ, compositeur belge] Photographie originale en buste, 9,5 x 14 cm contrecollée sur carte à la firme Dupont, photographe à Bruxelles. Au verso, envoi a. s. du musicien au critique musical Edouard Fétis (1812-1909): « *A Monsieur Edouard Fétis, souvenir respectueux. Henri Logé. 31 décembre 1870.* » 30 €

101.- Adrien Prévost de LONGPÉRIER [1816-1882], numismate et archéologue, membre de l'Institut, directeur des musées impériaux. LAS, Paris, 27 décembre 1865, à Charles Jourdain ; 1 p. in-8°, en-tête *Ministère de l'Instruction publique*. Il lui demande de prendre connaissance de la lettre que le maire de Boutigny [Seine-et-Marne ?] envoie au ministre de l'Instruction publique [Victor Duruy]. « *La commune de Boutigny est malheureusement très dépravée ; il importe beaucoup d'y avancer l'instruction. M. de Lamotte fait des sacrifices d'argent pour l'église et pour l'école. Il cherche à ramener la moralité chrétienne dans sa commune, et vous feriez une très bonne œuvre en l'aidant. La séparation des garçons et des filles était chose essentielle, et les nouvelles constructions auront une grande utilité...* » 30 €



102.- Jules LORIN [18 ? – 1853], poète mort jeune ; il était aussi librettiste et auteur dramatique et collabora à quelques pièces de Théodore Barrière ; Monselet le cite dans sa *Lorgnette littéraire* sans toutefois lui faire l'honneur d'une notice individuelle. **Manuscrit autographe signé : Au tems des roses !** ; 1 p. 1/3 in-8°, 4 strophes.

« *Au tems des roses,
Que de folles chansons
Sous le soleil écloses
Vivant dans les buissons,
Au tems des roses !*

*Au tems des roses,
Quand tout reverdira,
Que de charmantes choses
Le vent babillera,
Au tems des roses ! »...*

40 €

103.- Paul LOUBET [1874-1948], fils du président de la République Emile Loubet, conseiller général de la Drôme. Trois lettres. 1) LAS, Paris, 4 mars 1916. Son père refuse la présidence d'honneur de la Société des Amis de l'Eléphant. « *Pour des raisons que vous apprécierez, mon père s'est imposé la règle de décliner toute nouvelle participation à des œuvres ou à des sociétés, et de n'accepter aucune présidence d'honneur...* » - 2) C. a. s., Paris, 6 mars [1914], à Jean-Bernard ; 2 pp. in-16. En l'absence de son père, « *actuellement dans la Drôme* », c'est lui qui le remercie pour l'envoi de *La Vie de Paris*

(1913). – 3) C. a. s., La Bégude de Mazenc (Drôme), 5 septembre 1921, à un journaliste ; 2 pp. in-16. Son père ne peut répondre favorablement à sa demande. « *Il tient, en effet, à conserver dans sa retraite le silence le plus absolu sur tout ce qui peut toucher, de près ou de loin, aux choses de la politique, et se trouve ainsi dans l'impossibilité de répondre à la question que vous avez bien voulu lui poser...* » 15 €

104.- [LYON – AN II] COLINET, adjudant général, chef de bataillon. LAS, Quartier-Général de la Commune affranchie [Lyon], 22 messidor an II [10 juillet 1794], aux **Citoyens Représentans** ; 2 pp. in-4°, en-tête *Etat-Major de la Place, vignette*. Bien qu'il ait envoyé il y a un mois à la commission de l'organisation et du mouvement des armées de terre les titres exigés pour solliciter sa confirmation au grade d'adjudant général auquel il a été nommé le 5 juin 1793 par les représentants du peuple Albitte, Dubois de Crancé et Gauthier, il n'a encore reçu aucune réponse. Il s'adresse donc aux « *Citoyens Représentans pour obtenir le Grade d'adjudant Général chef de Brigade, auquel Cinquante Trois ans de service, plusieurs blessures, et plusieurs campagnes, mon ancienneté même d'adjudant Général Chef de Bataillon me donnent des droits.* » Le vieux militaire précise qu'il a fait « *les Deux Dernières Campagnes aux avant Postes de l'armée des Alpes.* » — Au bas du document, apostille signée Cézan faisant droit aux réclamations de Colinet. 35 €

105.- **Léon MAILLARD**, journaliste, un des fondateurs de *La Plume*, ami de Rodin. **Manuscrit autographe signé** d'une chronique intitulée *Les Bêtes de Paris*, Paris, 11 avril 1918 ; 5 pp. in-8° (marques d'imprimeur au crayon bleu). Chronique de guerre écrite à Paris bombardé par les longs et puissants canons allemands souvent confondus avec la Grosse Bertha : « *Dans la douceur de l'après-midi, et jusqu'au coucher du soleil, l'atmosphère du ciel de Paris a été secoué par cinq détonations de ce que nous sommes convenus d'appeler le « Canon Géant ». Est-ce un canon ? Est-ce une machine d'industrie adaptée aux effroyables coutumes de la Guerre ? Cela se déterminera par la suite, quand on aura une certaine liberté d'examen, et que les journalistes de la Censure ne nous raconteront pas des histoires à mourir debout.* » Maillard flétrit la stratégie allemande qui consiste à bombarder durement les populations civiles pour saper le moral des combattants inquiets de la sécurité des leurs. « *Suivant l'immonde tactique boche, alors que la lutte acharnée, sans répit, sans trêve, sévit sur les secteurs de combat, une action semblant plus intense se répercute sur la grand'ville, ou sur les centres proches, où sont ceux qui attendent tout du magnifique effort ininterrompu des français combattant. C'est à ces résidents, à ces sédentaires, à ces forces d'espérance que vont les plus ignobles cruautés destructrices. Pauvres gens, mères douloureuses, tristes malades, femmes en gésine dans les cliniques et dans les maternités, sévères travailleuses œuvrant pour les soldats de l'avant à qui vous donnez le meilleur de vous-mêmes, c'est vous toutes que l'on tend à anéantir, parce que la réflexion germaine porte les sujets du Kaiser à croire que les fils se soumettront doublement quand leurs mères auront été anéanties à tout jamais. Ces salauds se trompent, à l'égal des monstres qui les ont enseignés.* » Léon Maillard prend deux exemples dans la nature : les moineaux de Paris qui s'envolent quand une bombe tombe dans le jardin et qui reviennent sitôt les fumées se sont dissipées, et un âne qui retourne brouter ses orties après le pilonnage de son pré, comme si de rien n'était. « *Les bêtes nous donnent sans arrêt des exemples de sagesse et de réflexion. Nos ennemis les méprisent. Ayons un peu de retour vers nos seuls amis si différents des mobiles humains. Regardons et suivons les moineaux et les ânes.* » 50 €

106.- **Maurice MAINDRON** [1857-1911], naturaliste, voyageur et romancier, premier mari d'Hélène de Heredia. LAS, Paris, 21 octobre 1892, à un « *honoré Maître* », probablement l'éditeur **Jules Lévy**, « *pape des Incohérents* » ; 2 pp. in-8°. Il lui adresse la liste officielle des « *suppliants et suppliantes pour des invitations au bal des Incohérents du 17 nov.* » La liste, qui comprend 16 noms et adresses, figure au verso. 20 €

107.- **Henri MARET** [1805-1884], doyen de la Faculté de Théologie de Paris, évêque de Vannes puis évêque *in partibus* de Sura. LAS, Paris, 16 novembre 1860, à **Charles Jourdain** ; 1 p. in-8°, en-tête *Instruction publique – Académie de Paris – Faculté de Théologie*. Il attend toujours l'arrêté que Jourdain lui a annoncé. « *Cependant l'ouverture du Conseil académique a lieu lundi prochain, et déjà j'aurais dû envoyer depuis 8 jours et mon rapport.* »... 20 €

108.- **Jules de MARTHOLD** [1847-1927], écrivain et journaliste. LAS, s.l.n.d., à son « *cher Rivière* » ; 1 p. in-8°. Il le félicite pour son *Garçon de Banque* : « *un chef-d'œuvre [...] Ni Offmann [sic], ni Poe, autrement, mieux peut-être, par sa foudroyante rapidité, conte tragique qui m'a hanté. Merci. Car il faut remercier ceux-là qui nous font de belles choses nouvelles.* »... 10 €

109.- **Louis-Aimé MARTIN** [1782-1847], littérateur ; secrétaire de Bernardin de Saint-Pierre. LA, s.l.n.d., à **Désirée de Pelleport**, seconde femme de Bernardin de Saint-Pierre, qu'il épousa à la mort de ce dernier ; 1 p. in-8°. Il lui demande de lui envoyer son texte sur **Mme de Staël** : « *Il faut que je voie ce que nous avons marqué hier. Je vous embrasse et je vous aime. Je vais essayer de mieux faire qu'hier. Je vais supprimer la phrase fatale. Ah ! qu'un père est malheureux ! me voilà comme Abraham prêt à sacrifier mon fils !* » 40 €

110.- **Frédéric MASSON** [1847-1923], historien. LAS, Paris, 10 janvier, à **Charles d'Héricault** ; 1 p. in-8°, en-tête *Goupil & C^{ie} – Les Lettres et les Arts*. Il aurait aimé lui rendre visite et lui dire ce qu'il pense de ses origines. « *Vous le verrez imprimé. [...] Je lirai votre almanach avec le grand plaisir que j'ai à voir tout ce qui est de vous, même lorsque je me trouve un peu choqué en mon fonds de Jacobin, comme dit Barbey d'Aurevilly : de Bouzingot autoritaire.* »... 15 €

111.- **Georges MATHIAS**, *Œuvres choisies*. Paris, Brandus & C^{ie}, s.d. In-4° br. 152 pp. Portrait du musicien en frontispice. **Envoi** : « *A Mademoiselle Ernestine Le Gouas. Hommage de l'auteur. Georges Mathias.* » — Georges Mathias (1826-1910), était pianiste, compositeur et pédagogue. Il a étudié le piano avec Chopin et a été le professeur d'Erik Satie, de Paul Dukas, de Raoul Pugno et de Camille Erlanger. — **Joint** : La partition de *Pépa*, poème d'Alfred de Musset mis en musique par Mathias (Paris, Heugel, 1895). 40 €

112.- [MÉDECINE – 1808] **MORNAC**, chirurgien major au 2^e Régiment de Carabiniers, **LAS**, Neudamm, 30 septembre 1808, à son frère **Charles-Gilbert Mornac**, homme de loi à Messeix (Puy-de-Dôme) ; 4 pp. in-4° (état médiocre : tachée et froissée en partie basse). Mornac reprend contact avec son frère après 14 années de silence et lui fait le récit de sa carrière depuis son départ pour la Hollande en 1795 : « 18 mois après mon arrivée, je quittai un joli hôpital, pour aller me charger de celui de Ziérizée en Zelande, isle très insalubre, ou personne ne voulut aller, j'y restai 8 ans, sans la moindre infirmité. Les habitans me donnerent leur confiance, me firent nommer démonstrateur d'anatomie de leur ville avec un traitement de 900 livres. [...] la Réquisition allait frapper Mornac, depuis un an je n'étois plus employé au compte du gouvernement français, ce qui diminuait mes appointements de 4000 livres. je donnai à la Société médicale d'émulation [mot illis.] à l'école de médecine de paris, une observation sur le piau qui fut trouvée excellente et je fus nommé membre correspondant de cette Société, peu de temps après la Rupture du traité de paix d'Amiens eut lieu, et je profitai de ce moment pour demander d'être employé de nouveau en hollandaise en ma qualité de chirurgien major et une place de sous aide major pour mon fils [...] la guerre vint à se déclarer avec la prusse, à la bataille de ienna il se trouva dans le centre des bataillons Carrié [i. e. Carrié de Boissy] Le 10 janvier 1807, je le demandai pour être mon aide major et le ministre lui conféra ce grade dans la 6^e division de la bataille dont j'étais le chirurgien en chef, le 8 février nous nous trouvâmes à la bataille d'elau, Sa majesté l'empereur content de la qualité de nos services me nomma chevalier de la legion d'honneur... » — En post-scriptum le chevalier de Mornac demande à son frère : « que fait françois mornac, est-il devenu plus sage. » On peut se demander si les frères Mornac avaient un lien de parenté avec l'ancien instituteur auvergnat Victor Mornac (1802-1869) devenu un célèbre bandit de grands chemins local. Ce Victor Mornac était lui-même fils d'un officier de santé, François Mornac, et le petit fils d'un chirurgien... 50 €

CÉLÉBRATION DE MARGUERITE MORÉNO PAR CATULLE MENDÈS

113.- **Catulle MENDÈS** [1841-1909], écrivain. **LAS**, s.d. [1891], à un ami, critique dramatique au *Matin de Paris* ; 3 pp. in-8°. A propos de Marguerite Moréno, sa maîtresse, qui s'apprête à jouer à la Comédie-Française le rôle de Bertrade dans *Grisélidis*, d'Eugène Morand et Armand Silvestre : « Vous vous souvenez de la cruauté que vous avez eue pour M^{lle} M. (de la Comédie). Or, - déjà à ce moment, j'en fus très triste. J'en suis maintenant tout à fait affligé. D'autant plus que vous n'êtes pas le seul à avoir été cruel pour elle. - Par quel miracle d'amitié et de dévouement, par quelle ingéniosité tenant du prodige, allez-vous pouvoir, sans vous déjuger, dire précisément tout le contraire de ce que vous avez dit, et vanter, comme il convient, cette voix qui est un enchantement [...] dans *Grisélidis*, et tout l'avenir charmant & glorieux de cette jeune femme, pire que jolie, et jolie pourtant, qui sera, j'en suis sûr, l'harmonieuse interprète des poètes. »... 50 €

114.- **Joseph MÉRY** [1797-1866], écrivain. **LAS**, Paris, 31 mars 1854, à un « cher Président » ; 1 p. in-8°. Il attire son attention sur un pauvre artiste de 80 ans, « il se nomme Saint-Félix Devaux ; sa vie est l'odyssée de l'artiste ; il souffre, il n'a rien, & son regard se tourne vers vous. Tous ses amis, qui sont aussi les vôtres, vous le recommandent... » 20 €

115.- **Joseph MÉRY** [1797-1866], écrivain. **LAS**, s.d., à une dame ; 2 pp. in-8°. Il est au désespoir de n'avoir pu écrire « la poésie destinée à notre charmant compositeur **Ambroise Thomas**. J'ai de dures obligations de travail qui me sont très avares de loisirs. Ce qui est perdu pour la loterie, ne sera que différé pour la chanson, je l'espère bien. »... 30 €



116.- [**Jules MÉVISTO** dit **MÉVISTO l'Aîné** (1857-1918), chanteur de café-concert et chansonnier] **Georges VILLA** [1883-1965], peintre, graveur et illustrateur montmartrois. **Portrait aquarellé signé**, format 11 x 18 cm sur feuille 16,5 x 25 cm. Légende autographe au pinceau : « Mévisto aîné (Maître Jacques de la Boîte à Fursy) 1909. » 35 €

117.- **Francisque MICHEL** [1809-1887], philologue et médiéviste, spécialiste de la littérature anglo-saxonne. **LAS**, Londres, 7 novembre 1878, à un « cher Maître » ; 3 pp. in-12, timbre sec de l'Athenaeum Club. Il lui présente son jeune Africain, « antiquaire en herbe, mais plus sûrement ingénieur en gerbe. [...] Roland Fr.-M. vous parlera, si vous l'y admettez, des mosaïques de Saint-Leu, pour lesquelles vous avez paru manifester de l'intérêt, & vous pourrez ainsi entrer dans ses vues & lui prêter un concours efficace auprès de l'administration. »... 10 €

118.- **Pierre MILLE** [1864-1941], écrivain et globe-trotter, grand intervieweur de têtes couronnées, fondateur d'un prix du meilleur reportage qui porte son nom. **Quatre manuscrits autographes signés** : *Légalisation* (13 pp. in-4°) ; *Le Revolver* (12 pp. in-4°) ; *Les Anglais ont-ils l'esprit pratique ?* (14 pp) ; *Au ratodrome* (13 pp. in-4°). 100 €

119.- **Lizinka de MIRBEL** [1796-1849], peintre miniaturiste de la Chambre de Louis XVIII. **LAS**, s.l.n.d., à **Mme Zimmermann** (épouse du pianiste et compositeur P. J. G. Zimmermann, beau-père de Gounod) ; 1 p. ¼ in-8°, adresse et marques postales (petit trou sur le feuillet d'adresse). Elle déplore de ne pouvoir se rendre cette fois encore à son invitation.

« Jeudi il m'a fallu aller rue du Cherche-Midi dire adieu à ma meilleure amie qui partait aujourd'hui. Sa mère, chez laquelle elle demeurait avait une espèce de concert et la bru devait chanter. » Elle pense être plus heureuse le jeudi suivant « à moins que la 1^{ère} R[éprésentati]on de M. Dumas ne tombe sur ce jour-là... » 35 €

120.- Jules MOINAUX [1815-1896], écrivain, père de Georges Courteline. PAS, Saint-Mandé, 3 juin 1887 ; 1 p. in-8°. « Reçu de M. Jules Lévy, Editeur Libraire, un billet à ordre de 975 fr. échéant le 31 août prochain, pour complément de mes droits d'auteur sur Le bureau du commissaire jusqu'à ce jour, soit, deux tirages formant ensemble 4500 exemplaires... » — Petit document pouvant agréablement truffer un exemplaire de l'ouvrage cité. 20 €

121.- Henri MONDOR [1885-1962], chirurgien et écrivain, historien de la littérature [Acad. fr. 1946]. LAS, [Paris, décembre 1953, à Hector de Ayala, ambassadeur de Cuba en France ; 1 p. in-8° oblongue. Remerciements pour l'envoi d'une boîte de 10 cigares Royal Guards : « Vous étiez — une fois de plus — l'autre soir — (en cet étrange comité !!) le plus spirituel des Parisiens et le plus agréable des ambassadeurs. » — Reçu joint. 15 €

122.- Amans-Alexis MONTEIL [1769-1850], historien. LAS, Cély, près Pont-Thierry (Seine-et-Marne), 9 février 1843, au sculpteur David d'Angers ; 2 pp. in-4°, adresse (14, rue d'Assas à Paris). Il n'a pu lui répondre plus tôt, étant pris par l'acquisition de sa maison de Cély. En attendant de le voir à Paris, il lui envoie son neveu : « il vous renouvellera l'expression de ma reconnaissance pour l'admirable médaillon dont vous m'avez honoré. Mon portrait y vit ; il voit ; il regarde. La parole est dans sa bouche ; que ne peut-il dire ce que je pense ? il dirait que l'étranger qui vient en France admirer nos grands et nouveaux monuments de sculpture, n'y trouvant plus depuis quelques années le ciseau du plus grand sculpteur s'en retourne tout indigné contre l'intrigue. La voix de l'étranger, éclair impartial, est la voix de la postérité. Un homme de lettres, quel qu'il soit, ne peut qu'être fier de l'amitié du plus grand artiste en son genre... » 50 €

123.- Xavier de MONTÉPIN [Xavier Henri Aymon Perrin, comte de Montépin ; Apremont, 1823 – Paris, 1902], auteur de romans-feuilletons et de drames populaires (*La Porteuse de Pain, Les Chevaliers du Lansquenet, Les Filles de Plâtre...*). LAS, Paris, dimanche 20 septembre [1857], à Jaccottet, de la Librairie Nouvelle ; 1 p. in-8° sur papier bleu, adresse. Il regrette que la publication des *Viveurs de Paris* ne puisse être entre nous un commencement de bonnes relations, mais la pièce a été achetée, le soir même de la 1^{ère} [à l'Ambigu-Comique, le 14 septembre], par MM. Lévy, et sera en vente dans deux ou trois jours. » En compensation, il viendra le voir pour lui proposer un texte « pour le feuilleton du *Monde Illustré* ». En post-scriptum, il se demande ce qu'il pu faire « à M. Charles Monselet qui m'attaque partout et sans cesse avec une animosité inexplicable pour moi ? — Est-il donc vrai que la chose de ce monde qui fait le plus d'ennemis à un homme, c'est le succès ?... » 35 €

124.- Louis François, marquis de MONTEYNARD [La Pierre, 1713 – Paris, 1791], lieutenant-général (1759), secrétaire d'Etat à la Guerre en remplacement de Choiseul (1771). LA, Paris, 7 février (?), au marquis de Langeron ; 1 p. ¼ gd in-8°. Il est heureux d'avoir procuré « une petite douceur » à M. de Pertes [ou Pertis ?]. Il aimerait faire davantage mais il mesure les difficultés de la tâche : « je pense toujours de même et pour le même objet pour lui mais c'est un grand changement à faire. Je trouverai des obstacles et des protecteurs qui s'y opposeront, il me faut donc du temps et des raisons solides pour surmonter la protection et les obstacles, je commence à tenir le bout de ces raisons solides, je dois en diviser le peloton et cela ira bien et au lieu que de peines mon cher marquis pour arriver à ce but désirable qui fait mon seul objet, mais basta, nous arriverons... » 30 €

125.- Henry de MONTHERLANT [1895-1972], écrivain. Lettre dactylographiée signée avec correction autographe, 19 mai 1947, à Guillaume Hamonic, directeur de collection aux éditions Grasset ; demi-page in-4°. Les éditions S.E.P.E. lui ont adressé une demande d'édition à 10.000 expl. cartonnés de la *Relève du Matin* et il serait heureux que ce projet aboutisse. « Il me semble qu'elle ne doit pas vous gêner, du fait de la présentation de ces volumes, toute différente de la vôtre, du fait aussi que vous ne prévoyez ni en 1947 ni en 1948 de nouvelle édition de cet ouvrage que vous n'avez tiré qu'à 3000 ex. en octobre 1946. » — Les éditions S.E.P.E. ont publié en 1948 l'édition définitive de la *Relève du matin*. 40 €

126.- [Henry de MONTHERLANT] Henri CLOUARD [1889-1974], critique littéraire. LAS, Paris, 10 novembre 1958, à Henry de Montherlant ; 2 pp. in-4°. Il le remercie de l'avoir invité à une représentation de son *Don Juan*. « C'est ce qu'il y a de plus « Montherlant » dans la pièce que j'ai surtout aimé. Vous avez donné une noblesse au cynisme du personnage. C'est un caractère : rareté dans le théâtre d'aujourd'hui ! Il insulte à merveille le confort moral, la vertu offensée de son temps. Il y a de l'Alceste en lui. A ce point de vue, le second acte domine tous les autres. Il est varié et uni. Il est fort. La joute avec le commandeur est admirable. [...] Si j'étais critique dramatique, il faudrait bien que j'aligne des réserves. Alors j'en alignerai trois. Je vous dirais : Le premier acte est dispersé, Brasseur flotte, l'intérêt est lâche. — Au troisième acte, la vieille amoureuse traîne trop longtemps sa folie. »... 30 €



127.- [Pierre MOONENS (1902-1996), peintre] Photographie de famille prise vers 1910, format 7,5 x 10,5 cm, contrecollée sur carton fort. Le futur peintre, qui n'est encore qu'un enfant, est assis sur un banc au premier rang, en colerette blanche, devant sa mère, bras croisés appuyés sur le dossier. 30 €



128.- [Gaby MORLAY (1893-1964), actrice] Photographie originale signée, format 13 x 18 cm.

15 €



129.- [M^{lle} MOURAWIEFF (?- ?)]. Photographie originale de la danseuse dans le rôle-titre du ballet-pantomime d'Adolphe Adam, *Giselle* ; tirage sur papier albuminé, format carte de visite, 5,1 x 8,4 cm, contrecollée sur carte rigide ; cliché Disdéri, photographe de l'Empereur, Paris.

15 €

130.- Vincent MUSELLI [1879-1856], poète. Sonnet autographe signé : *L'Instant* ; 1 p. pet. in-4°.

« Tu n'es que présence,
Ineffablement.
Rien qu'un élément
Et rien qu'une essence.

L'exacte balance
De ton mouvement
En un seul moment
Finit et commence. »...

40 €

131.- Vincent MUSELLI [1879-1956], poète. Sonnet autographe signé, *PSYCHÉ*, s.d., 1 p. in-8°.

« Plus tentante que la vigne,
A ma fenêtre penché,
Je t'aperçois, ô Psyché
Et t'ai connue à ton signe.
Regrets ! tendres pleurs ! insigne
Désir du corps non touché ! »...

40 €

132.- [Alfred de Musset] Charles-Antoine GUYOT-DESHERBIERS [1745-1828], avocat, législateur et magistrat, juge au tribunal civil de Paris en 1790, chef de division au ministère de la Justice, député de Seine au Conseil des Cinq-Cents, il se rallia à Bonaparte ; ayant pris sa retraite, il cultiva les lettres et publia plusieurs ouvrages. Il était le grand-père maternel d'Alfred de Musset et fut l'un des témoins signataires de son acte de naissance. **LAS**, 10 vendémiaire an 11 [2 octobre 1802], **au citoyen Fontaine**, juge au tribunal de première instance de Pontoise ; 3 pp. in-8°, adresse (pet. défauts : fente au pli séparant les deux feuillets, pet. déchirure au bas du second feuillet). Il répond à son « *cher camarade* » qui lui a demandé des renseignements sur Charles-Armand-Nicolas Aumont (1749-1825), qui fut successivement commissaire provisoire dans les administrations civiles, ministre de la justice, chef de division au ministère de la police, et enfin juge au tribunal de cassation jusqu'à la chute de l'Empire. Il a eu peu de relations avec Aumont, mais ils se sont souvent croisés. Guyot-Desherbiers était au Comité de Salut Public et de Législation « lorsqu'il fut choisi pour remplacer, à la Commission des administrations et des tribunaux, **Echmann et Lanne qui allèrent porter leur tête sur l'échafaud de l'infâme Fouquier-Tinville leur complice**. Il y avait beaucoup de mal à réparer, et Aumont avec Mourre, son collègue, ramenèrent l'esprit public et l'empire des principes. [...] Lors qu'en Brumaire an 4 je suivis Merlin [i.e. Merlin de Douai] au ministère de la Justice, la partie qu'avait faite Aumont fut réunie au Ministère de l'Intérieur, et je le perdis alors de vue. [...] Je le retrouvai quelques années après au Ministère de la Police, à la tête de la partie administrative de la section des émigrés. Il s'est fait honneur dans cette place difficile par son intégrité, et par son honnêteté froide et mesurée. [...] Ce n'est peut-être pas l'Aigle du Siège : il y en a plusieurs qui l'emportent sur lui, dans les qualités éclatantes, l'éloquence, l'érudition, la facilité... mais il a un sens très droit, un cœur très pur, et son opinion modestement énoncée a ramené plus d'une fois des gens qui s'estimaient plus habiles que lui. »...

50 €

133.- **Paul de MUSSET** [1804-1880], romancier, frère aîné d'Alfred. **LAS**, 27 juin, à **Emma Guyet-Desfontaines**, romancière et épistolière ; 1 p. in-8°. Il part deux semaines à Pacy-sur-Eure après avoir été très malade. « *Je ne veux pas être tout ce temps sans me rappeler à votre souvenir. Je vous envoie un exemplaire de ma dernière publication qui vous remettra sous les yeux mon nom que vous avez le droit d'avoir oublié.* »... En post-scriptum, il envoie « *mille compliments affectueux à M. Guyet [qui mourra en 1857] et à Amaury [le peintre Amaury-Duval, frère d'Emma].* » 35 €

134.- **Georges Mogin dit NORGE** [1898-1990], poète. **LAS**, 10 mai 1937, au poète **Fernand Marc** ; 1 p. ¼ in-8°. Il a bien reçu ses *Circonstances* et ses *Autres chansons* : « *Vos poèmes sont toujours des messages lourds et riches – et si parfois leur secret s'avère inviolable, c'est alors par telle brèche du subconscient que leur vertu pénètre. Soyez remercié de ces signes nouveaux qui furent « reçus » — Soyez aimé pour vos terribles rêves.* »... 45 €

135.- **Marcel ORMOY** [1891-1934], poète de l'école fantaisiste, ami de Carco et de Derème, et libraire. **LAS**, Nice, 27 mai 1930, à **Pierre Auradon** ; 1 p. in-4°. Il le remercie pour un envoi de photographies. « *Nous venons justement de recevoir le nouveau livre de Genevoix, accompagné d'une photo ignoble. Nous allons avoir le seul portrait vraiment photogénique de tout Nice. Et cet excellent Fontainas en pendant. Du coup, la librairie Ormoy & d'Amarix va se classer au premier rang. [...] Vous avez constitué une galerie vraiment remarquable. [...] Rappelez-moi au souvenir des amis que vous rencontrerez et qui semblent m'oublier plus ou moins. Loin des yeux...* »... 30 €

136.- **Nicolas-Charles OUDINOT** [1767-1847], duc de Reggio, maréchal d'Empire, pair de France et ministre d'Etat sous la Restauration. **Billet autographe**, s.d. ; 4 lignes, (pli angulaire). « *Nous sommes en bonne voie, c'est aujourd'hui qu'on abordera le roi sur les intérêts qui nous occupent. A demain les détails de notre conversation d'hier.* » — En tête *Jean d'Heurs* au timbre sec [le duc de Reggio avait acquis et fait aménager l'ancienne abbaye des Prémontrés de Jean d'Heurs, près de Bar-le-Duc]. 30 €

137.- **Charles OULMONT** [1883-1984], romancier et auteur dramatique. **Trois lettres et 6 cartes postales adressées à M. Strauss, enseignant à Strasbourg** (1965-1966) ; 6 pp. in-8° et 6 pp. in-12. « *On crée une pièce importante de moi (j'en parle dans « Noces d'Or » : il s'agit de Miroirs, reçue à la Comédie-Française) [...] Pourquoi ne viendriez-vous pas pour la 1^{ère} ?* »... (3 mai 1965) – « *Viendrez-vous à Paris ? Je vous y convie bien volontiers. On donne une pièce importante de moi le 8 octobre. Si vous voulez, je vous logerai chez moi.* »... (16 septembre 1965) – « *Oh ! non, pas Maurois, que je ne prise guère comme écrivain. Et moins encore comme homme. Vous avez dans les mémoires, et surtout dans les livres sur moi tant d'écrivains illustres. [...] Seghers ? Je crois que c'est toujours plus ou moins... payé. Je ne le connais pas personnellement. Et je le crois... très conformiste.* »... (s.d.) - « *Inquiet de votre silence au sujet du gros « paquet » envoyé il y a... 15 jours ! Ne me dites pas que vous ne l'avez pas reçu. Ce serait une catastrophe pour moi. Et je vous ai confié, en dehors de mes « présents », des livres que je ne retrouverai pas. Rassurez-moi, et dites que vous commencez le travail cher ami, cher critique, cher artiste.* »... (1966) – « *C'est navrant, l'histoire du journal... Mais travaillez : votre talent ouvrira des portes, mon amitié le sait. Avez-vous aimé « les Carnets » ? — Et voilà mon Préfacier d'Adam et Eve [Georges Duhamel] entré dans le grand mystère... J'ai pensé à votre admiration pour lui.* »... (22 avril 1966), etc. 50 €

138.- **Edouard OURLIAC** [1813-1848], poète, journaliste et romancier, un des petits auteurs romantiques du cénacle de l'impasse du Doyenné, secrétaire de Balzac. **LAS**, Paris, 24 octobre 1836, à **Eugène Dumas**, officier au 8^e Dragons à Lunéville ; 3 pp. in-8°, adresse (déchirure et petit manque de texte au second feuillet). Plaisante lettre où le jeune littérateur parle librement de leurs respectives maladies vénériennes. « *Vous vous ennuyez à la mort dites-vous, la vie de caserne vous assomme, vous êtes sans nouvelles, sans plaisir et de plus vous avez la vérole Charles et vous. J'ignorais votre triste position. Vous vous êtes trahi l'un l'autre. Charles m'avait caché la moitié de ses malheurs et vous vous me cachez entièrement les vôtres. J'ai écrit à mon sale cousin une lettre édifiante et préservatrice qu'il fera bien de vous donner à lire. Je crois que je lui aurais criblé le cul de coups de pied pour s'être laissé gangrener ainsi par sa faute. [...] J'espère que vous ne commettrez pas comme lui l'insigne ânerie de ne pas vous soigner et de vous laisser à moitié tuer bêtement par une charogne de garnison. Vous avez l'air de croire que je m'amuse beaucoup quand vous vous ennuyez. Vous vous amusez plus que moi, dragon malsain, puisque vous avez la vérole. La vérole implique des amusements infinis. J'ai le malheur de n'avoir qu'un reste de chaudepisse qui s'obstine à couler. Mettez-vous bien dans la tête que je m'amuse moins que vous.* » Il décrit le monde dans lequel il vit, l'agitation et les plaisirs de la vie parisienne dont il n'est que le spectateur rivé à sa table de travail. Dumas se plaint-il de ne pas recevoir des nouvelles littéraires et politiques, il lui répond ceci : « *Lisez le Figaro qui reparait depuis un mois. Nous le faisons à nous trois Théo. Gautier, A. Karr et moi.* »... 50 €

BRICE PARAIN ROMPT AVEC LE COMMUNISME

139.- **Brice PARAIN** [1897-1971], philosophe et essayiste, secrétaire de Gaston Gallimard. **LAS**, Verdolot, 23 juillet 1936, au peintre **Auguste Bréal** ; 1 p. in-8° bien compacte, en-tête *NRF*. Il remercie Bréal pour l'intérêt qu'il a pu prendre à son livre (*Retour en France*) et lui dresse la liste approximative des journaux qui en ont parlé. « *Il a pu m'en échapper. Mais je sais qu'il n'y a rien eu dans Marianne ni Vendredi, ni Populaire, ni Humanité, etc (la presse dite de gauche).* [...] *les autres périodiques ont surtout insisté sur la rupture avec le communisme, pour des raisons de polémique propres à chaque organe. J'allais oublier un article de J. Boulenger dans le Temps, pareillement orienté. Le reste de ce que j'avais à dire a été laissé dans l'oubli. C'est notre époque. Heureusement, j'ai reçu quelques lettres fort amicales de personnes plus considérables intellectuellement, ce qui m'encourage à continuer.* »... 35 €

140.- **Etienne Denis PASQUIER** dit le « *Chevalier Pasquier* » [1767-1862], préfet de police sous l'Empire, ministre de la Justice sous la Restauration, Chancelier de France sous la monarchie de Juillet. **LS**, Paris, 1^{er} octobre 1813, au comte de **Montesquiou** ; 1 p. in-folio. A propos de la conduite inconvenante de la cantatrice **Francesca Festa-Maffei** [1778-1836].

Ferdinando Paër, directeur du Théâtre Italien, ayant remis à Pasquin la lettre du comte de Montesquiou relative à la cantatrice, le préfet de police l'a convoquée à son cabinet : « après lui avoir remontré toute l'inconvenance de sa conduite, je lui ai signifié d'une manière formelle qu'elle eut à s'abstenir de toute publication de lettres imprimées ou manuscrites, articles de journaux, caricatures, etc, etc. »... 40 €

141.- **Louis-Benoît PICARD** [1769-1828], auteur dramatique, directeur de l'Odéon puis de l'Académie Royale de Musique (Ac. fr. 1807). **PA signée comme lieutenant de la Garde nationale, commandant le poste de la rue Cisalpine**, Paris, 22 février 1814 [4 jours après que Napoléon eut battu, à Monterau, Schwartzenberg, qui faisait route sur Paris] ; 1 p. ½ in-4°. Rapport au major général concernant ce qui s'est passé cette nuit au poste de la Grand'Garde, au 8 de la rue Cisalpine. « *Il ne s'est présenté aucune ronde ; le chef du poste en a fait deux et n'a trouvé que dans un poste la feuille de rapport nécessaire à l'émargement. Un sergent a fait deux patrouilles de sûreté. Entre onze heures et minuit un factionnaire ayant invité un bourgeois à passer de l'autre côté de la rue, celui-ci a répondu qu'il ne le craignait pas avec son fusil de chasse sans bayonnette.* »... 30 €

142.- [Henri PICHETTE (1924-2000), poète] **Pierre BÉARN** (1902-2004), poète et libraire. **Deux minutes a. s. de lettres adressées à Henri Pichette** ; 1 p. in-4° et 1 p. in-8°. « *Voici copie de l'émission. On enregistre jeudi 3 mai à 10h du soir. Auparavant vous dînez avec nous. Rendez-vous 7h 30 à la boutique [sa librairie de la rue Monsieur-le-Prince]. Irène Daniel sera là, au dîner et à l'émission. Il faut se serrer les coudes.* »... (s.d.) – « *Il paraît que tu es fâché contre moi à cause de la publication de ton idée de mécénat dans la Passerelle. Si cela est vrai, faut-il parfois que tu sois con ! Affectueusement. P.* » — **Joint** : Photocopie d'une lettre de Pichette à Béarn, Paris, 27 septembre 1973 ; 3 pp. in-4°. Demande de secours. « *Que le poète que je suis (connu pour sa répugnance aux manières obséquieuses et aux concessions altérantes) n'ait pas la matérielle assurée par et pour ses œuvres et travaux, qu'il ne trouve pas dans un pays riche – comme c'est le nôtre aux yeux des économistes du monde, - l'aide quotidienne, le salaire normal auquel il a fondamentalement droit, voilà qui juge une Société, un état de civilisation.* »... — **On ajoute** : Une lettre dactylographiée signée de Pierre Barkan, conservateur à la B.N., La Garenne, 27 mai 1974, à Pierre Béarn ; 1 p. ½ in-4°. Très intéressante lettre au sujet des recherches de Pichette sur le rouge-gorge : « *Peu à peu il a fait le tour de tous les parlars de France, y compris les langues marginales (breton, basque, flamand, alsacien). Parallèlement aux matériaux dialectologiques, il a rassemblé des éléments folkloriques sous la forme de contes et légendes, en prose et en vers, proverbes et dictons, formulettes, et même des mimologismes ! [...] après quatre ans d'une quête poursuivie sans désespérer et avec ténacité venant accroître des recherches antérieures, Henri Pichette est parvenu à réunir à ce jour une somme considérable de matériaux qui, au nom de la science et de la culture, doit absolument être utilisée!* »... 75 €



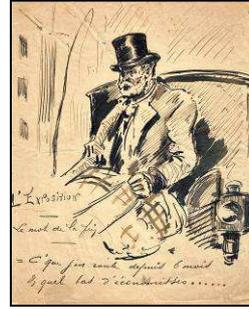
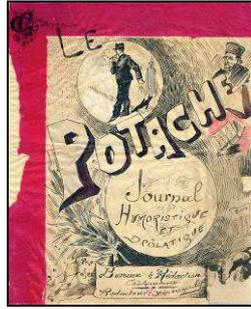
143.- **Arthur Luiz PIZA** [né en 1928], peintre et graveur brésilien. Eau-forte originale en couleurs signée par l'artiste. Format : 6,5 x 15 cm, tirée sur feuille de papier chiffon 16 x 25 cm. Epreuve non numérotée. Les petits quadrilatères rouges (un envol de coussins ?) sont gaufrés. 25 €

144.- **Edouard PLOUVIER** [1821-1876], corroyeur puis littérateur, il écrivit des poèmes, des chansons, des contes et des pièces de théâtre. **Poème autographe signé, L'Ami Soleil** ; 3 pp. ½ in-4° (10 strophes de 8 vers ; bas de la 4^e page sali).

*« En fait d'amis, il n'en est guère
Dont la visite, à mon réveil,
Réussisse autant à me plaire
Que celle de l'ami soleil !
Impossible qu'on lui résiste
Quand d'amour il vient vous parler,
Impossible de rester triste
Quand il prétend vous consoler ! »...*

Joint, du même : **LAS**, Paris, 12 mai 1856, à son « cher petit ange » (sa cousine Marie) ; 1 p. in-8°. Il lui envoie une chanson de 4 couplets. « *En attendant que nous ayons la joie de te l'entendre chanter, ma Marie, nous t'embrassons bien fort ta cousine Lucie et moi, et quand tu prieras le bon Dieu qui écoute avec plaisir les prières des bons petits cœurs d'ange comme toi, nous te prions de penser à nous.* »... 40 €

145.- **Raymond POINCARÉ** [Bar-le-Duc, 1860 - 1934], avocat et homme politique, plusieurs fois président du Conseil, président de la République de 1913 à 1920. **LAS**, 3 juillet 1890, à **Lucien Jantet**, rédacteur en chef du « *Lyon Républicain* » ; 1 p. in-8°. Il comptait lui envoyer aujourd'hui un article sur l'ensemble de la discussion parlementaire du « *projet tunisien* », mais la question a été « *à peine amorcée* » en raison de « *l'interpellation Delafosse* ». Pour faire partir à temps un article, il est allé le terminer avant la fin du débat. « *Comme il y a séance demain vendredi, le mal est un peu moindre, le compte rendu parlementaire devant, en somme, compléter ma chronique dans le même numéro où elle paraîtra.* » — Raymond Poincaré avait succédé à Hanotaux à la rubrique hebdomadaire de politique étrangère de « *Lyon Républicain* » sous la signature « *Un Diplomate* ». 35 €



146.- **LE POTACHE** – *Journal humoristique et drôlatique*. Châteauroux – Rédacteur en chef : Méphistophélès. **Dessin original** à l'encre, non signé, format 23 x 28 cm : projet de couverture pour ce journal de collège ou de lycée dont toute trace semble irrémédiablement perdue. — **Joint** : Un autre dessin original, non signé, évoquant une exposition [l'exposition universelle de 1889 ?], destiné à figurer dans une livraison du *Potache* ; encre et lavis, format 22,5 x 28 cm. Etat moyen : petits manques et fentes, plis. Curiosité faisant penser à *Potache-Revue*, fondée à Janson-de-Sailly par Pierre Louÿs, André Gide et Franc-Nohain. 35 €

147.- **Charles POUGENS** [1755-1833], littérateur, linguiste et archéologue, membre de l'Institut et de 37 autres académies, françaises et étrangères. **LS** écrite à la troisième personne, Paris, 5 juillet 1808, à **Madame Favart** ; 1 p. in-4°, adresse. Il répond à Madame Favart, désireuse de trouver une occasion de voiture pour partir en Russie : « il a été ce matin hôtel de l'ambassade de Russie ; mais on n'a pu lui indiquer aucune occasion. Enfin, à force de chercher, il a appris qu'un général dont il ignore le nom, mais qui va très souvent chez Son Excellence Madame la comtesse Mourawieff, femme de l'ambassadeur de Russie en Espagne, et qui demeure rue Saint-Honoré, près la place Vendôme ; il a appris, dis-je, que ce général cherchait à compléter une quatrième place. Si Charles Pougens ne partait point cette nuit, il se serait chargé de prendre tous les renseignements nécessaires ; mais Madame Favart pourrait envoyer quelques-uns de ses amis chez S. E. Madame la comtesse Mourawieff en se servant du nom de Charles Pougens, si elle le croit nécessaire. »... — Pougens, qui passait pour être le fils naturel du prince de Conti, avait été atteint à l'âge de 24 ans de la petite vérole, maladie qui lui avait fait perdre complètement la vue. Ruiné par la Révolution qui le privait d'une pension de 10.000 livres, il se fit imprimeur-libraire et publia de nombreux volumes, parmi lesquels l'*Essai sur le perfectionnement des Beaux-arts* de Révéroni Saint-Cyr. 40 €

148.- [Editions **POULET-MALASSIS & DE BROISE**] **Louis-Nicolas RAPETTI** [né à Pergame en 1812 – date et lieu de décès inconnus], juriste et publiciste, membre de la commission de colportage, il « intervint pour obtenir la réduction de l'amende infligée à Baudelaire » (G. Oberlé) lors du procès des *Fleurs du Mal*. **LAS**, 3 pp. in-8°, Paris, 21 juillet 1858, à **de Broise** ; adresse et marques postales ; petite déchirure ; corrections. « Je commence à penser que votre procès n'aura pas de suite et qu'après y avoir réfléchi, on rendra une bonne ordonnance de non-lieu. Je vous envoie, par le même courrier, le n° du *Moniteur* contenant mon article sur les *Antiquités des Bonaparte*. Je voudrais bien avoir les épreuves en placard, parce qu'il y a çà et là des additions que je compte faire, au reste peu considérables. [...] Je ferai une préface de quelques lignes dans lesquelles je rapporterai le titre de l'ouvrage à l'occasion duquel mon article a été écrit. » Il adresse pour finir ses « salutations affectueuses à M. Malassis ». — La plaquette paraîtra cette année-là sous un titre différent de celui qui avait été préalablement adopté : *Quelques mots sur les origines des Bonaparte*. Son tirage fut limité à 100 expl. Ce sera son troisième et dernier ouvrage à sortir des presses de l'imprimeur alençonnais. 50 €

149.- **Marcel PRÉVOST** [1862-1941], écrivain. **LAS**, s.d. [1893], à un confrère ; 2 pp. in-8°. Il lui a envoyé son dernier livre, *l'Automne d'une femme*. « Si Edwards [le patron de presse Alfred Edwards] y consent (& je me charge de le lui demander) consentiriez-vous à consacrer à ce roman un de vos *Reading-articles* du « *Matin* » ? J'aimerais mieux que cet article fût fait par vous que par tout autre. Maintenant que Panama est mort, peut-être peut-on parler d'autre chose ? »... 25 €

150.- **Maurice PRIVAT** [1889-1949], écrivain et journaliste, auteur de *l'Astrologie scientifique à la portée de tous* (1935). **LAS**, Paris, 13 juin 1934, à **Francis Warrain** ; 1 p. in-4°. Où il est question d'astrologie et de numérologie. « Je viens de lire votre étude sur Kepler et l'astrologie. Or, je désirerais avoir votre avis sur un point important. Tous les mauvais aspects sont des multiples de 5 & tous les bons ont 3 pour racine, dans les majeurs et les mineurs. Ainsi 18, 24, 36, 72, 108, 144 et à plus forte raison 30, 60, 120 sont excellents et 45, 90, 150, 180 sont fâcheux. Il y a là une loi. Le 5 représente l'initiation, l'épreuve dont on peut sortir amoindri mais qui doit servir de leçon. Apprends en te blessant à devenir plus adroit, dit un proverbe japonais. [...] Peut-être la signification des nombres joue-t-elle sur les mesures dont nous éprouvons la valeur. Il y a sans doute une harmonie entre ces mesures & le cercle zodiacal comme entre les nombres attribués aux planètes. Je suis frappé, par exemple, que Jupiter ait le 9, alors que Saturne se voit attribuer le 8. Jupiter a une période, un cycle de 12 années. Le 4, dans ces conditions, semblerait lui appartenir. Non, c'est un multiple de 3. »... 45 €

151.- **Jean PSICHARI** [1854-1929], écrivain et érudit, il épousa la fille de Renan, Noémi. **Deux lettres à Gustave Geffroy**. 1) **LAS**, Perros-Guirec, 11 septembre 1898 ; 1 p. in-8°. Pendant que l'avocat Fernand Labori s'occupe d'autre chose [probablement de l'affaire Dreyfus], Psichari s'occupe de la *Revue du Palais* et il demande à Geffroy quelques pages sur l'exposition Rembrandt. « Peut-être êtes-vous déjà engagé ; je souhaiterais que vous ne le fussiez pas, du moins dans une revue, puisque c'est une étude que nous vous demanderions et que, par conséquent, le cadre d'un journal, si vous êtes pris de ce côté, ne comporte pas les mêmes développements et n'exclut pas l'étude. »... - 2) **Carte a. s.**, Paris, 11 octobre 1898 ; 2 p.

in-12, env. cons. « *Il n'y a pas le moindre malentendu sur la proposition que vous avez bien voulu accepter ; mais votre lettre vient fort à propos et je serais enchanté de reprendre avec vous ce sujet de conversation. [...] Je vous expliquerai comme quoi la lettre de la revue, qui vous a été adressée, n'a d'autre valeur que celle d'une information toute spéciale et portait uniquement sur le point du permis de circulation. Il est véritable que la revue ne dispose pas encore de ces permis.* »... 45 €

152.- **Edgar QUINET** [1863-1875], historien, enseignant et homme politique. **LAS**, Veytaux (Suisse), 4 mars 1870, à son éditeur ; 4 pp. in-8° (petits manques sans perte de texte et discrètes réparations). Il est heureux d'apprendre que l'on commence aujourd'hui jeudi l'impression de la seconde édition d'un de ses livres [*La Création* ou *Le Réveil d'un grand peuple*]. « *Nous avons traversé un moment bien défavorable. Merci de vos recommandations à l'imprimeur. On m'a parlé d'une faute d'impression qui se trouve à la dernière ligne de la première page de la préface. Il s'agit probablement d'une lettre écrasée ; car cette faute ne se trouve pas sur mon exemplaire.* » Il lui rappelle les noms des personnes à qui il tient particulièrement que son livre soit adressé : « *à M. Charles de Rémusat, Charles Dolfus (dont je vous ai donné l'adresse), Victor Hugo à Guernesey...* » Jourdan lui a écrit que son article du *Siècle* a été reproduit dans beaucoup de journaux de province et de l'étranger. Il se réjouit d'avoir reçu « *jusqu'à présent cent lettres d'adhésion.* »...

Joint : 1) **Hermione QUINET, née Asaky** [1821-1900], femme d'Edgar Quinet. **LAS**, Paris, 18 novembre 1875, au rédacteur en chef du *Petit Lyonnais* ; 1 p. in-8° sur papier de deuil, env. cons. id. Elle compte si bien sur les sympathies du *Petit Lyonnais* qu'elle lui adresse plusieurs chapitres, très courts, du *Livre de l'Exilé* [Paris, Dentu, 1875], afin qu'il puisse les insérer dans son « *vaillant journal. Hier seulement le Livre a été mis en vente et déjà il n'y a plus d'exemplaires, même pour le service de presse. C'est moi qui vous adresserai le premier dont je pourrai disposer. En attendant, puisez dans cet arsenal contre le Bonapartisme et le Cléricalisme.* »...

2) [**Jérôme QUINET**, père d'Edgar Quinet, commissaire des guerres sous l'Empire.] **Martin Michel Charles GAUDIN, duc de GAËTE** [1777-1841], ministre des Finances de Napoléon 1^{er}. **PS** en partie imprimée, Paris, 1^{er} avril 1811 ; 1 p. in-folio, en-tête *Ministère des Finances*. Nomination de Jérôme Quinet, de Certines, à la place d'entreposeur particulier du tabac à Charolles (Saône-et-Loire). « *Le titre de cette nomination, signé de moi, vous sera remis, soit au Secrétariat général de l'Administration des droits réunis, à Paris, en rapportant un duplicata du récépissé du Caissier général de cette Administration, de la moitié au moins de la somme de trente quatre mille francs, numéraire, à laquelle le cautionnement de cette place est fixé, soit par le Receveur des droits réunis établi à Charolles...* ». Le dossier de 3 documents : 150 €

153.- **Edgar QUINET** [1803-1875], écrivain, historien et universitaire. **LAS**, Veytaux, 19 décembre 1859, à son éditeur **Pagnerre** ; 1 p. in-8°, adresse (lettre collée sur carton fort. « *Veillez remettre pour moi à M. Chassin un exemplaire des dix volumes in-8° de l'édition complète de mes œuvres.* »... 30 €

154.- [**Edgar Quinet**] **Formulaire rempli par un secrétaire et signé** par le Directeur des Affaires criminelles et des Grâces, Paris, 12 avril 1873, à **Edgar Quinet** : 1 p. in-8°, en-tête *Ministère de la Justice – Cabinet du Directeur des Affaires criminelles et des Grâces*, env. cons. Edgar Quinet, alors député de la Seine, a attiré l'attention du Garde des Sceaux sur le recours en grâce de Louis Perraudin, « *condamné à 2 mois d'emprisonnement par la Cour d'appel de Dijon, pour outrages à la gendarmerie.* » Ce recours n'a pas paru, « *d'après l'examen qui en a été fait, susceptible d'être accueilli, et vient d'être rejeté.* » — Il est évident que l'attitude de Quinet face à la politique d'Adolphe Thiers était loin de constituer un atout pour obtenir une quelconque faveur de ce régime qu'il combattait. 20 €

155.- **Henri REBER** [1807-1880], compositeur. **LAS**, Paris, 14 avril 1863, « *à Messieurs les membres du comité de la Société des concerts du Conservatoire* » ; 1 p. in-4°. Il leur exprime sa gratitude pour avoir exécuté un de ses ouvrages. « *Si j'ai été ravi de l'admirable exécution de ma symphonie par un orchestre dont la supériorité est incontestée dans le monde entier, j'ai aussi été profondément touché des marques de sympathie générale que j'ai rencontrées au milieu de vous et qu'un très grand nombre de membres de votre société ont bien voulu me témoigner personnellement.* »... 45 €

156.- **Henri de RÉGNIER** [1864-1936], poète et romancier (Ac. Fr. 1911). **LAS**, Paris, juillet 1904, à **Eugène Montfort** ; 1 p. in-8°. Il le remercie de lui avoir envoyé son livre [*Les Cœurs malades*]. « *C'est une œuvre émouvante et douloureuse, d'une analyse très subtile et qui va aux profondeurs des êtres. Ceux que vous avez fait vivre à nos yeux sont vrais et typiques. J'aime aussi beaucoup la façon sobre, ardente et forte dont votre livre est écrit. Il se rattache par sa forme à Adolphe et à Dominique, à Adolphe surtout. C'est une preuve de plus que le roman « par tableaux » a vécu. Votre livre indique une tendance nouvelle et qui me semble très heureuse.* » Il remercie aussi Montfort de lui adresser sa revue, *Les Marges*. 45 €

157.- **Henri de RÉGNIER** [1864-1936], poète et romancier. **LAS** (carte-lettre) 1928, à **Jean Royère** ; 1 p. in-8°, adresse au verso. Il ne pourra assister à la réunion du 24 mai, « *mais j'ai envoyé à Mme Aurel mon hommage à la mémoire de Jacques Prado. C'était un poète du beau talent et ce mort est une grande perte pour la Poésie.* »... — Une enveloppe jointe. 30 €

158.- **Ernest RENAN** [1823-1892], philosophe et historien. **LAS**, Paris, 19 août 1868, à **Louis Léger**, premier slavisant français (1843-1923) ; 1 p. in-8° sur papier de deuil (traces de colle au verso). Il confirme son appartenance à la commission pour les souscriptions [de l'Académie des Inscriptions et Belles lettres] : « *Je trouve que votre livre [La Crise autrichienne] mérite parfaitement un encouragement de ce genre. Je serai très-heureux de l'appuyer ; vous pouvez, je crois, compter sur 25 exemplaires. Je souhaite vivement que vous trouviez pour un cours toutes les facilités désirables.* »... 35 €

159.- **Louis REYBAUD** [1799-1879], écrivain et homme politique. **LAS**, Paris, 29 mars 1849, au **ministre de l'Instruction publique** [le comte de FALLOUX] ; 1 p. in-8°. Le député des Bouches-du-Rhône attire l'attention du ministre sur le cas du **docteur Sue**, médecin de l'hospice et professeur à l'école préparatoire de Marseille, qui a été nommé membre de la Légion d'honneur par une ordonnance du cabinet de l'Instruction publique du 26 décembre 1847. « *L'ampliation de cette*

ordonnance existe dans les bureaux du ministère ; l'original ne semble pas avoir été envoyé à la Chancellerie de la Légion d'honneur. » Reybaud demande la régularisation de cette nomination. 20 €



160.- Jacques Joachim Jean RIGAL [1926-1997], graveur, illustrateur, peintre et sculpteur. Trois cartes de vœux illustrées de gravures originales en couleurs. 1) Année 1953 : 8,5 x 11 cm, numérotée et signée. – 2) Année 1959 : 5,7 x 6,7 cm, signée. – 3) Année 1960. 45 €

161.- Emile RIPERT [1882-1948], poète, romancier et enseignant, titulaire de la chaire de Langue et de Littérature provençale créée pour lui à la faculté des lettres d'Aix-Marseille. **Lettre dactylographiée signée**, Marseille, 22 décembre 1937, à Pierre Auradon ; 1 p. in-4°. Il le remercie pour un envoi de photographies. « Je vous adresse en gage de bien modeste gratitude, la brochure de Laure et Pétrarque, que j'ai fait représenter l'été dernier à Orange. Je ne suis pas juge du fond, mais la forme, c'est-à-dire l'édition, n'en est pas, vous le verrez, très brillante. Les éditeurs d'aujourd'hui ne sont pas des artistes et recherchent avant tout l'économie. »... 25 €

162.- André RIVOIRE [1872-1930], poète et auteur dramatique. **Poème autographe signé : *Le Vrai Visage***, s.d. ; 1 p. in-8° (24 vers) :

« Heureux qui t'a connu, visage de l'amour,
Visage où l'on dirait que le cœur, tour à tour,
Au fond des yeux changeants vient fleurir ou se fane,
Beau visage ignoré de tout regard profane
Qui, sous les désirs vains, passes comme voilé !...
Parfois, on te devine à peine révélé
A la leur mystérieuse d'un sourire ;
Mais vite, une ombre passe et le jour se retire ; »...

45 €

163.- Eugène-Augustin-Edouard Roger de Bully dit ROGER DE BEAUVOIR [1806-1866], romancier, journaliste, auteur dramatique et voyageur. **Poème autographe signé, *Le portrait d'une mère***, écrit dans sa chambre et offert à Eugène Déjazet, fils de la célèbre actrice Virginie Déjazet, 24 juin 1856 ; 1 p. in-folio (fentes, plis et froissures) ; 18 vers.

« Doux horizons perdus dans la brume des temps
Je vous retrouve ici ! – J'ai revu mon printemps ! –
J'ai revu Déjazet dans son fils ! – C'est l'étoile
Qui brille transparente et méprisant le voile,
Elle glisse et rayonne aux flancs du clavecin
Et des accords charmants elle éveille l'essaim !
Dans cette chambre, on voit les Arts – douce chimère !
Mais on y voit surtout le portrait d'une mère »...

50 €

164.- Paul-Napoléon ROINARD. **Quatre lettres à son ami Gossez**. 1) LAS, Paris, 7 janvier 1910 ; 2 pp. in-8°. Au sujet d'une conférence sur son œuvre prononcée à Rouen par Henri Strentz. La date proposée par Gossez ne pourrait-elle être reculée ? Il pose à la suite 5 questions pratiques : montant des frais de voyage et de séjour, nombre d'auditeurs attendus, présence ou non d'interprètes pour les poèmes à citer, etc. « Par mon ami Dubosc ou par d'autres amis des journaux de Rouen ne pourriez-vous pas obtenir une passé de la Compagnie de l'Ouest pour le conférencier ? »... - 2) LAS ? 17 janvier 1910 ; 2 pp. in-8°. Mme Strentz, malade, ne peut accompagner son mari et l'interprète ne peut pas venir à Rouen. Il suggère de changer le titre de la conférence : « J'avoue que je n'aime guère ce titre : un symboliste normand. Je crois qu'ainsi que vous l'écriviez d'abord, Le Poète Normand Paul Napoléon Roinard serait plus simple et plus marquant. » Il lui donne ensuite des indications pour la lecture d'un de ses poèmes : « Avez-vous Sur l'avenue sans fin ? Le passage de l'automobile est difficile à traduire et très nuancé, dites-le à votre interprète, le rythme du début doit partir en sourdine et la suite s'accroître d'éclats au fur et à mesure que l'auto avance sur nous. La fin doit être déchirante. » Hélas, lui non plus ne pourra envisager de se déplacer à Rouen. – 3) LAS, Paris, 14 février 1910 ; 3 pp. in-8°. Il va remercier Hanot, un ami de Gossez, qui lui a consacré une série d'articles. « Quant à l'étude qu'il veut bien faire sur moi, je serais heureux d'en avoir la copie avant l'impression, pour lui éviter peut-être des erreurs qu'involontairement il pourrait commettre. » Il lui recommande de soigner la forme littéraire des comptes rendus des conférences rouennaises. « Car Royère est très rigoureux sur ce point et veuillez éviter le ton un peu circonstancié et trop terroir votre note que Pan sera contraint de modifier pour la faire rentrer dans son cadre. »... - 4) LAS, 8 mars 1910 ; 2 pp. in-8°. Des ennuis et travaux divers l'ont empêché jusqu'ici de le lire entièrement et de lui écrire au sujet de ses œuvres. Il souscrit au projet de son correspondant : « J'adhère au projet que vous proposez à Strentz, j'en ferai les frais et prochainement vous enverrai les fonds. Dites-nous exactement la somme. » Il envoie le bonjour à ses amis rouennais Yard, Dumont et Dubosc et demande si Dumont expose aux Indépendants : « Si oui

un mot de lui sur ce qu'il pense de ses envois (et tout de suite). Car je dois livrer mon dernier article au début de la semaine prochaine. »... 120 €

165.- **Paul-Napoléon ROINARD** [1856-1930], poète et auteur dramatique d'inspiration libertaire. **Trois lettres à son ami Gossez.** 1) **LAS**, s.d. [janvier 1910] ; 3 pp. in-8°. Il lui envoie les titres des pièces qui seront lues pendant ou à la suite de la conférence qui va lui être consacrée à Rouen le jeudi 20 janvier 1910. Ce programme a été établi par son ami Henri Strentz. « *Pièces récitées par M. X, un ami qui viendra peut-être de Paris et Mme Z femme du conférencier si elle peut aller à Rouen, car voyez-vous cette question voyage nous opprime plus que toute autre et probablement me privera d'accompagner mes amis bien dévoués mais pas riches.* »... - 2) **LAS**, 22 mai 1919 ; 4 pp. in-8°. Il lui est impossible pour le moment de mettre ses manuscrits à sa disposition. « *Tout ce que je pourrais faire ce serait de vous prêter mon exemplaire des Miroirs et le manuscrit d'un Débat entre le Poète X et P.N. Roinard à propos du Rythme et de la Rime que vous me renverriez car je n'en possède pas de double. Dans ce débat très important j'y défends et cherche à expliquer ma technique par des exemples à mon contradicteur anonyme.* » On lui a déjà dans le passé égaré ou subtilisé plusieurs manuscrits, « *notamment un roman de treize mille lignes, Don Quichotte de Montmartre déposé en 1888 au Gil-Blas et qui jamais ne me fut rendu. M. Lucien Guitry a depuis cinq ans le manuscrit de la Légende Rouge que je lui avais adressé en recommandé et dont je ne reçus jamais de nouvelles.* »... En post-scriptum, il donne cette précision : « *J'oubliais de vous dire que Strentz s'est chargé de la partie dramatique de mon œuvre. En passant, la conférence de lui que vous avez publiée explique bien ma technique et mon dynamisme.* » - 3) **LAS**, Paris, 16 août 1920 ; 2 pp. in-8°, en-tête Comité Gérard de Nerval – Maison de Balzac. Il a fait un dessin [probablement un autoportrait] qu'il ne trouve pas extraordinaire, mais le temps manque pour trouver un dessinateur. Par ailleurs, il n'a pas d'autre photo intéressante en dehors de celles que Gossez possède déjà. « *Strentz en dernier lieu vient de me conseiller de vous envoyer la peinture qui n'a pu venir en cliché — paraît-il — ce qui m'étonne fort. Vous pourriez en faire faire une copie à la plume par un de vos nombreux amis peintres.* » Son fidèle Strentz doit s'absenter trois semaines durant et ne pourra donc pas s'occuper des épreuves en voyage. Il pense qu'il vaut mieux remettre la publication en préparation à la rentrée. Pour ne pas changer, Roinard est encore poursuivi par le guignon : « *pour mon compte je suis dans les ennuis jusqu'au cou.* »... 100 €

166.- **Paul-Napoléon ROINARD. Deux lettres à A.-M. Gossez.** 1) **LAS**, 20 janvier 1918 ; 1 p. ½ in-8°. Il s'avoue flatté de l'honneur que veulent bien lui réserver les *Pionniers de Normandie* et il aimerait leur prouver sa reconnaissance : « *mais que tirer d'une pièce de théâtre sinon tout un tableau. Il faudrait ne trouvez-vous pas que je prisse connaissance du cadre pour ne pas encombrer. J'avais proposé à vos amis un article sur la littérature normande. Monsieur Bourgerie qui m'adresse récemment des vœux de neuve année ne m'en parle pas. Je n'insiste donc pas [...] Veuillez transmettre à vos amis mes meilleures salutations et dites leur que je suis toujours à leur disposition pour leur lutte vers la liberté par la décentralisation. Non pas la Société des Nations ce trust économique mais pour le groupement international des âmes généreuses. C'est de là seulement, à mon avis, que pourra sortir une paix durable.* »... - 2) **LAS**, 19 mars 1918 ; 2 pp. in-8°. Il a bien reçu les *Pionniers de Normandie* et l'en remercie. Il n'a pu répondre plus tôt, à cause d'un surcroît de travail. « *Je me trouve contraint à une harassante activité pour terminer un Guide de Paris — extraordinaire et d'un volume très dense — et aussi pour le placer. Je suis en plus dans la nécessité d'écrire et de démarcher que m'impose la généreuse collectivité d'amis littéraires qui sollicitent de la Comédie Française une représentation des Miroirs que j'ai dû les lire récemment. J'ai lu aussi le Donneur d'Illusions avec un très grand succès.* »... 100 €

167.- **Paul-Napoléon ROINARD. LAS**, 1^{er} janvier 1918, à **A.-M. Gossez** ; 2 pp. in-8°. L'année se ferme chez lui par un nouveau deuil. Sa logeuse, Mme Brun, vient de mourir. Il le remercie pour la dédicace au bas de son portrait : « *Elle m'honore et me touche infiniment. Mais par l'acharnée succession de destins contraires, je suis plutôt le vaincu des réalités abominables que le vainqueur du Rêve. Le Moratoire est en train de m'arracher par lambeaux sans récupération espérable le petit héritage non liquidé et séquestré que me laissèrent mes parents hélas trop tard, à la veille de la guerre. La vie que je mène au jour le jour et les dettes écrasantes qu'il me reste à payer me font un sort sinistre à envisager.* » Il a quand même pu achever le *Donneur d'Illusions* : « *Je crois que cette œuvre dépasse de beaucoup la Mort du Rêve, la Légende Rouge et même les Miroirs. Je pense que vous prendrez grand intérêt à la lire... après la guerre... car je risquerais en la publiant aujourd'hui de la voir interdire bien qu'un seul tableau y fasse allusion à l'horrible mêlée.* »... — On joint, du même au même : 1) **LAS**, 11 octobre 1918 ; 1 p. in-12. Félicitations et vœux de bonheur. Il prie Gossez de le « *rappeler au souvenir du poète Henry Mériot qui naguère me publia dans la Revue Rose. Comme cette époque rose est lointaine !* »... - 2) **LAS**, 3 juillet 1919 ; 1 p. in-12. « *mes meilleures félicitations et mes plus sincères vœux de bonheur pour la petite fleur qui vient de jaillir au bord de cet abîme, la Vie, l'atroce Vie.* »... 100 €

168.- **Alexandre Alban ROLIN** [Sillery, 1794 – Paris, 1869], général de brigade. **LS comme Adjudant Général du Palais**, Palais des Tuileries, 13 décembre 1854, au Régisseur du Palais de l'Élysée ; 1 p. in-4°, en-tête *Maison de l'Empereur – Service du Grand Maréchal*. Le commissaire de police de Passy vient d'opérer la saisie de plusieurs voies de bois qui ont été détournées du Palais de l'Élysée. « *Ce bois va vous être renvoyé, par les soins de ce fonctionnaire. Vous en prendrez livraison, et le ferez réintégrer dans les fourrières. Vous aurez soin de me faire connaître les quantités qui vous seront ainsi rendues, afin que j'opère la déduction sur la dotation affectée au Palais de l'Élysée pour l'exercice courant...* » 20 €

169.- **J. H. ROSNY aîné** [1856-1940], écrivain. **LAS**, 27 janvier 1940 [moins de 3 semaines avant sa mort], **au poète et photographe Pierre Auradon** ; 2 pp. in-8°, env. cons. Il se réjouit qu'Auradon lui ait adressé ses *Epîtres aux Poètes* et son *Double Almanach*. « *Ce sera une si charmante manière pour moi de me souvenir de vous, toujours si aimable et si modeste que je n'ai su que tout au bout de votre séjour en Bretagne que vous étiez ce délicieux poète ingénu et imprévu dont la Muse vagabonde à travers tant de jolis paysages, de charmantes pensées, de fleurs, en compagnie d'une bien-aimée qui sera toujours, pour moi, madame Auradon.* »... 30 €

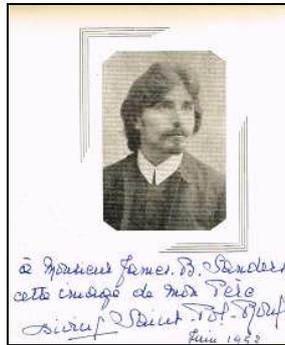
170.- **Giovanni Battista de ROSSI** [Rome, 1822 – Castel Gandolfo, 1896], archéologue italien célèbre pour avoir mis à jour les catacombes des premiers chrétiens. **LAS**, Rome, 19 décembre 1867, à **Charles Jourdain** ; 1 p. ½ in-8°. Il vient d'apprendre par Edouard Le Blant [qui l'initia à l'archéologie] que Jourdain a bien voulu parler longuement en sa faveur « pour me procurer l'insigne distinction dont je suis si flatté. Tout est pour moi inattendu dans ce succès ; car j'ignorais que ma candidature fut sérieusement présentée, et je n'avais aucun titre à votre si particulière bienveillance... » — Probable allusion à la réception de Giovanni-Battista de Rossi comme membre associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1867. 30 €

171.- **Jean ROSTAND** [Paris, 1894 – Ville d'Avray, 1972], biologiste et écrivain, fils d'Edmond Rostand et de Rosemonde Gérard. **LAS**, Ville d'Avray, 22 novembre 1948, à **Louis Émié** ; 1p. in-4°. Il le remercie pour l'envoi de son « *élégante plaquette [Les Dormeuses] où s'inscrivent de beaux vers pleins d'une pensée faite musique.* » Il a gardé le souvenir de son *Abdication des pauvres*, « dont la dédicace m'avait si vivement touché et encouragé... » 40 €

172.- **Maurice ROSTAND** [1891-1968], poète et auteur dramatique, frère du précédent. **LAS**, s.d., à **Louis Labat**, secrétaire d'Edmond Rostand ; 3 pp. in-8°. Sa mère lui envoie l'automobile pour qu'il se rende « *immédiatement à l'église, et au cimetière pendant tout l'enterrement de Pierre Moreau* » pour représenter le couple Rostand. Labat devra « *les excuser très affectueusement auprès de Madame Moreau et de Madame Deforges de ce qu'ils n'ont pas pu venir, Papa ayant été un peu malade cette nuit.* »... 25 €

173.- **SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER** [1876-1947], poète et auteur dramatique. **LAS**, mai 1907, à **Gustave Kahn** ; 1 p. ¼ in-8°. Il lui recommande le livre dont l'auteur, Albert Fleury, a dû lui envoyer un exemplaire : *Les Idées dramatiques*. « *Je me permets de vous en signaler l'intérêt, et de vous prier, s'il était dans vos intentions d'en dire quelque chose, de n'y pas manquer en effet. Si vous le faites, vous me causerez à moi-même un très vif plaisir, Fleury étant quelqu'un que j'estime fort, et que j'aime bien, et qui mérite par sa vie désormais éloignée du triste Paris, et par son caractère indépendant, la meilleure sympathie.* »... 30 €

174.- **SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER** [1876-1947], poète et auteur dramatique. **LAS**, 5 janvier 1947, au **poète-photographe Pierre Auradon** ; 2 pp. in-8° oblong. Il le charge d'agrandir une photographie. « *La photo ci-jointe parue dans un journal de Buenos Aires, représente mon filleul, le fils de notre amie la grande actrice Kalinovska qui est morte là-bas, il y a bientôt un mois.* » Ce jeune homme, qui a quitté la France il y a huit ans, arrive prochainement à Bordeaux où son oncle doit aller le chercher. « *Vous sentez l'intérêt qu'il y aurait à avoir de lui un portrait qui permette de l'identifier à peu près !...* »... — Joint : La carte du studio parisien de Pierre Auradon, avenue Mozart (1961). 25 €



175.- **Divine SAINT-POL-ROUX** [1898- ?], fille de Saint-Pol-Roux. **Envoi a. s.** au bas d'un portrait de son père sur carton 13 x 16 cm. — Joint : Une carte postale représentant Saint-Pol-Roux à la fin de sa vie signée au verso par sa fille. 50 €

176.- **Georges SCHEHADÉ** [1905-1989], poète et auteur dramatique libanais de langue française. **Poème autographe signé** : *L'enfant et le rêve de l'enfant*, Paris s.d., dédié au metteur en scène **Jacques Mauclair** ; 1 p. in-4° sur papier à en-tête du restaurant parisien *La Coupole* (9 vers) :

« *Sissako tu fuimes
Devant la Pharmacie
Sissako tu rumines
Comme un⁽¹⁾ vache* »...

50 €

177.- **Barthélémy Louis Joseph SCHERER** [Delle, 1747 – Chauny, 1804], général de la Révolution, ministre de la Guerre du 23 juillet 1797 au 22 janvier 1799 ; battu à Magnano, il doit évacuer l'Italie ; il prend sa retraite après le 18 brumaire. **PS comme ministre de la Guerre**, Paris, 18 floréal an VI [7 mai 1798] ; 1 p. in-folio, en-tête *Département de la Guerre – 5^e Division – Le Ministre de la Guerre* ; vignette (défr. ; petits trous aux plis). Le ministre certifie que **Jean O'Neill** a obtenu une pension de 400 livres sans retenue « *sur le Trésor ci devant Royal le 27 février 1785 en considération de la distinction de ses services en Amérique pendant la Guerre, en qualité de capitaine-commandant au Régiment d'Infanterie Irlandaise de Walsh...* » — Jean O'Neill [né en 1737 – date de décès inconnue], général d'origine irlandaise, servit comme officier dans le régiment de Walsh en 1780-1784. En 1791, il refuse la promotion de colonel, promotion qu'il accepte l'année suivante quand il s'agit d'entrer dans le 92^e régiment d'infanterie de ligne, issu de la brigade irlandaise du régiment de Walsh. Le 15 mai 1793, il refuse la promotion de général de brigade à l'armée de la Moselle. Il prend sa retraite comme chef de brigade avec le rang de général de brigade en 1801. 50 €

A. Scheurer Kestner

178.- **Auguste SCHEURER-KESTNER** [Mulhouse, 1833 – Bagnères-de-Luchon, 1899], industriel et homme politique. Vice-président du Sénat en 1896, il prit l'initiative de la révision du procès Dreyfus. **LAS**, ½ p. in-8°, Paris, 1^{er} février 1896, en-tête du Sénat, à un ami. « *A la demande de plusieurs de nos amis, je viens vous proposer de reprendre nos dîners chez Voisin le mardi 11 à 9 heures...* » 40 €

179.- **Aurélien SCHOLL** [1833-1902], journaliste, romancier et auteur dramatique. **LAS**, s.l.n.d., à un ami ; 1 p. in-8° (lég. mouillure). Lettre d'un littérateur décavé : « *Pas d'incertitude. Les six sous d'omnibus faisant un certain nombre de louis, le moment est fâcheux. J'ai eu trop à payer. Radeau Méduse.* »... 20 €

180.- **Louis-Philippe, comte de SÉGUR** [Paris, 1753-1830], écrivain et diplomate, il prit part à la guerre d'indépendance américaine, devint ambassadeur de France en Russie, à Rome et en Prusse, fut fait comte de l'Empire en 1808 et pair de France lors de la première Restauration [Acad. fr., 1803]. **PAS**, Châtenay, 20 nivôse an VI [9 janvier 1798] ; ½ p. pet. in-4°. Certificat en faveur d'un officier au service de l'Impératrice de Russie que Ségur a connu lorsqu'il était ambassadeur de France auprès de Catherine II (1785-1787). « *Je certifie qu'étant Ministre Plénipotentiaire de France en Russie j'ai vu le citoyen Charles Collins officier de l'Impératrice de Russie et qu'il y a fait la dernière guerre en qualité d'abord de lieutenant, et successivement de capitaine, adjudant général, et major de chasseurs.* »... 30 €

181.- **Jean-Mathieu-Philibert SÉRURIER** [1742-1819], général de la Révolution française, maréchal et comte d'Empire. **LAS**, Paris, 24 messidor an X [12 juillet 1802] ; 1 p. in-4°. Il ne pourra assister aujourd'hui à la séance du comité des Soupes économiques à cause d'une assemblée sénatoriale qui se tient à la même heure. « *Mon frère qui vous remettra cette lettre désireroit prendre quelques renseignements relatifs aux Soupes économiques ; je vous prie de lui accorder un instant d'entretien et permettre qu'il examine l'établissement de St. Sulpice.* »... (Cachet de la collection A. Juncker). — Les soupes économiques étaient distribuées aux indigents. On les appelait aussi parfois « soupes à la Rumford », du nom du comte Benjamin Thomson de Rumford, un bienfaiteur et un inventeur d'origine américaine qui avait composé une soupe nourrissante et digeste à base de légumes variés. 50 €

182.- **Raymond de SÈZE** [1748-1828], magistrat, il défendit Louis XVI aux côtés de Malesherbes et Tronchet, il fut fait comte et nommé pair de France par Louis XVIII [Acad. fr. 1816]. **LS**, Paris, 26 février 1826, au procureur-général de Paris ; 2 pp. in-8°, en-tête *Le Pair de France, Premier Président de la Cour de Cassation*. Il le remercie de son souvenir, de sa circulaire et de sa lettre. Il le remercie aussi de ce qu'il a tenté en faveur de son neveu. « *Ce n'est pas votre faute si vous n'avez pas réussi, mais vous apprendrez avec plaisir, qu'aidé du Procureur-Général et du Premier Président de Rouen qui s'y sont prêtés à merveille et grâce à la bonté du Roi qui a bien voulu entrer dans mes vues, je l'ai placé dans le ressort de cette Cour-là, où il sera plus près de moi, et où les premiers magistrats de la Cour seront aussi assez près de lui pour prendre intérêt à ses progrès, et favoriser son avancement.* » Il lui annonce la discussion prochaine à la Chambre des Pairs d'un projet de loi « *sur la répression des délits commis dans les échelles du Levant [...]* j'espère bien au reste que le projet de loi contre lequel il ne s'élève pas d'objection puissante sera adopté par notre Chambre et par l'autre. »... 35 €

183.- **William Mc Guckin, baron de SLANE** [1801-1878], orientaliste irlandais, traducteur de textes arabes, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. **LAS**, Cuisery, 13 avril [?], à **Charles Jourdain** ; 1 p. in-8°. Il va rester à Cuisery jusqu'à la fin du mois, sa santé s'améliore, son appétit revient et il fait 10 à 12 kilomètres à pied chaque jour. Question travail, il est aussi satisfait : « *Mon travail sur les croisades fait des progrès ; la moitié des extraits de la chronique d'Abou-Il-Fedâ est prête à imprimer, tant le texte que la traduction.* »... 20 €



184.- **Ferdinand SPRINGER** [1907-1998], peintre, graveur et illustrateur lié à Hartung, Brauner et Arp. **Eau-forte originale signée et numérotée par l'artiste** (41/60) ; format 7 x 9 cm, tirée sur feuille papier teinté vert pâle 10,5 x 14 cm. Infime déchirure dans la marge inférieure à bonne distance de la signature. 20 €

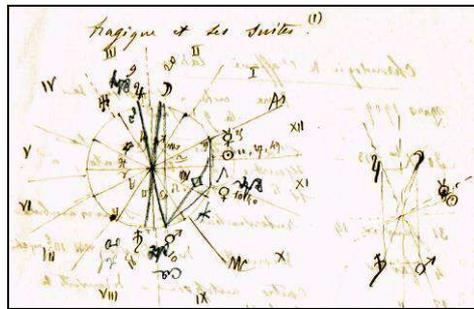
185.- [**Jean-Nicolas STOFFLET** [Bathelémont, 1753 – Angers, 1796], chef militaire vendéen] **LAS de M^{me} Dumas Dupuy**, Le Puy-Saint-Bonnet, 14 décembre 1795, au général Stofflet, « *général en chef de l'Armée d'Anjou et du Haut Poitou* » ; 1 p. in-4°, adresse (petit manque angulaire). Elle a chargé son mari de lui remettre « *un petit paquet contenant une paire de gand que je me suis faite plaisir de vous faire. Comme je n'avois point de modele c'est ce qui me fait craindre qu'il y manque quelque chose, si tout au contraire le hasard veut que je ne me sois point trompée, je serai satisfaite.* » Elle lui offre aussi un couteau. — Après avoir fait sa soumission en mai 1795, Stofflet, nommé maréchal de camp par Louis

XVIII, vient de reprendre les armes, violant ainsi le traité de Saint-Florent-le-Vieil. Battu par les Républicains, il est arrêté, jugé et condamné à mort par une commission militaire. Il est fusillé à Angers le 23 février 1796. 30 €

186.- [TALLEYRAND] César de TROGOFF, LAS, Versailles, 7 Brumaire an 13 [29 octobre 1804], à Charles-Maurice de Talleyrand, grand chambellan de l'Empereur ; 1 p. ½ in-folio. César de Trogoff, âgé de 38 ans, qui a été employé dans les Bureaux de la Marine aux Colonies, postule pour une « place dans la maison civile de Sa Majesté Impériale ». Il fait état de ceux de ses parents qui ont été de grands serviteurs de l'Etat. « Il est le neveu de MM. Diel-Duparquet, et Dénambuc, dont le grand-père [le flibustier Pierre Belain d'Esnameuc] a eu en possession toute l'isle de La Martinique, qu'il a cédée à la France avec le plus grand désintéressement. » Trogoff a reçu l'appui de Berthier, de Montalivet et de Duroc. — Joint : Copie de la réponse de Talleyrand au pétitionnaire, Paris, 7 brumaire an 13 ; 1 p. in-4°. « Je crains que S. M. n'ait déjà disposé de toutes les places, ayant du rapport avec celle qu'il a bien voulu me confier. Cependant je me chargerai avec plaisir de lui donner connaissance de votre demande. »... 50 €

187.- Pierre Jean TENCIN [1679-1758], chargé des affaires de France auprès du Saint-Siège, archevêque d'Embrun, frère de M^{me} de Tencin qui fut accusée de tribadisme avec M^{lle} Sallé, danseuse de l'Opéra ; les archevêques d'Embrun étaient princes d'Embrun, comtes de Beaufort et de Guillestre. LAS, Venise, 21 octobre 1724, à un « monseigneur » ; 1 p. in-4°. Il est obligé d'importuner cette « Excellence » « pour la supplier de vouloir bien faire finir l'affaire du S^r Thomasso Prati avec le moins de frais qu'il sera possible, ainsi qu'elle eu la bonté de me la promettre. »... 30 €

188.- Emmanuel THÉAULON [1787-1841], fécond auteur dramatique (plus de 200 pièces). LAS, Paris, s.d. ; 1 p. in-8°. Il regrette de ne pouvoir se rendre à l'invitation de son correspondant : « j'ai tant d'occupation depuis que j'habite le n° 42 de la rue St Thomas du Louvre que je puis à peine m'absenter de chez moi à l'heure des répétitions. » Il lui propose de venir chez lui et lui indique à quel moment il peut le recevoir. 10 €



189.- Raoul THÉRET [1876- ?], ingénieur des Arts et Manufactures et astrologue, écrivain sous le pseudonyme de René d'Urmont, il avait épousé en secondes noces la grand-mère de François Augiéras (Abdallah Chaamba). LAS, Paris, 19 juillet 1914, à Francis Warrain ; 2 pp. ½ in-8°. Curieuse lettre, sorte d'essai de résolution d'une affaire criminelle, l'assassinat d'un certain Cation, par l'astrologie. « L'horoscope du héros de l'affaire Cation [un ingénieur répondant au nom de Pierre], que je publierai sans doute dans 'Influence astrale, a été établi, selon les indications de la famille, pour 7 heures 30' soir le 4 octobre 1882 à Branville par Caugé-Claville (Eure). Il est fort intéressant à étudier et la révolution solaire du 5 octobre 13 [quelques jours avant l'assassinat] mérite l'examen d'un « voyant ». Je vous indique sommairement ci-contre la configuration curieuse qui doit symboliser l'événement tragique et ses suites. [suit le dessin de la configuration] En corrélation avec le ratio et les directions, elle trahit en qq sorte mathématiquement l'opération ayant pour but la suppression de Cation, au cours d'un déplacement, à propos d'une question d'intérêt. [...] Pierre ne m'apparaît pas comme ayant matériellement donné la mort. »... En post-scriptum, une chronologie de l'affaire : le meurtre découvert trois mois après avoir été perpétré, l'intervention d'une somnambule, la libération provisoire de l'accusé, son renvoi aux assises... CURIOSITÉ. 50 €

190.- Henri de TILLY [1805-1875], un des chefs de l'insurrection vendéenne de 1832, auteur d'un Voyage au Mont-Blanc. LA, s.l.n.d., à Auguste Ozon, industriel ; 1 p. in-8° obl. Il lui envoie 4 lettres de chefs vendéens : une de Charrette, une du général de Laroche-Jacquelin, une de Stylite de Kersabiec et une de Guibourg. « Charrette qui a marqué en 1832 est le neveu du grand capitaine. » Il regrette de ne pas lui envoyer la signature du général de Laroche-Jacquelin, « mais il ne signe jamais quand il m'écrit. Stylite de Kersabiec est celle qui fut prise avec madame [la duchesse de Berry] ; c'était une femme d'un grand mérite. Guibourg était aussi dans la fournaise avec Marie-Caroline [allusion à la façon dont fut capturée la duchesse de Berry qui s'était cachée derrière une cheminée dans laquelle ses poursuivants avaient commencé de faire du feu] ; vous devez du reste le connaître de réputation... » 35 €

191.- [TOUL – An VI] PS par 5 membres de l'administration municipale de la commune de Toul, 27 thermidor an 6 [14 août 1798] ; 1 p. pet. in-4° obl., tampon humide de l'administration municipale de Toul. Radiation de la Garde nationale. « Le Citoyen Collot fils ayant été reconnu hors detat de faire le service de la colonne mobile à raison d'une infirmité très grave qui ne lui permet point de passer les nuits au corps de garde doit être rayé du tableau de la colonne mobile... » — On relève les noms de Febvotte, Poindoux (?), Groslier (?), Berthemot et François. 20 €

192.- Armand TOUSSAINT [1806-1862], sculpteur, élève de David d'Angers ; il a exécuté quelques-uns des bas-reliefs du tombeau de Napoléon 1^{er} aux Invalides. PAS, Paris, 6 juillet 1837. « Reçu du trésor de numismatique la somme de cinquante francs pour retouches au cadre de Robert Peel. »... [Sir Robert Peel, 1788-1850, premier ministre du Royaume-Uni de 1834 à 1835 et de 1841 à 1846]. 25 €

193.- **Franz TOUSSAINT** [1879-1955], écrivain et orientaliste. **LAS**, Rennes, 1^{er} mai [pendant la guerre 14-18], à un éditeur ; 3 pp. in-8°. Le maréchal des logis Toussaint, affecté au 40^e régiment d'artillerie, ne perd pas de vue sa carrière littéraire. Il a traité avec un autre éditeur pour son recueil oriental qu'illustrera Georges Barbier, mais il pourra sans doute lui proposer autre chose prochainement. « *Je mets au point un recueil persan Le Tapis de Jasmins qui a beaucoup d'intérêt (des femmes, de la volupté, des fleurs, des fruits, — et, bien entendu, des branches, comme dans Verlaine...) Voulez-vous que je vous le réserve ?* »... 20 €

194.- **Etienne VACHEROT** [Torcenay, 1809 – Paris, 1897], philosophe et homme politique, maire du V^e arrondissement pendant le siège et la Commune. **LAS**, Paris, 2 novembre 184[?], à **Adolphe Franck** [1809-1893] professeur de philosophie ; 1 p. ½ in-8°, en-tête *Université de France – Ecole Normale* [nommé directeur des études à l'Ecole Normale en 1838, Vacherot fut mis en demeure de donner sa démission en 1851 à la suite d'une controverse avec l'abbé Gratry, aumônier de l'Ecole]. Il a reçu l'alphabet du *Dictionnaire des sciences philosophiques* édité sous la direction de Franck ; une première édition avait paru en 6 livraisons entre 1844 et 1852. La lettre concerne la future édition remaniée, qui paraîtra en deux volumes chez Hachette en 1875 : « *Je ferai les articles : Imagination – Passion – Plotin – Trinité, outre l'article conscience.* » Il ne pense pas souhaitable de faire figurer des contemporains dans ce dictionnaire, « *d'autant plus qu'on n'y peut faire figurer tout le monde. Comme au fond c'est l'examen des doctrines seulement qui importe, il est facile d'en parler à propos d'un article dogmatique.* »... 20 €

195.- **Georges VANOR** [1865-?], critique d'art. **LAS**, s.d., à un confrère ; 2 pp. in-8°. Il le remercie de l'avoir cité et lui signale par la même occasion sa chronique des concerts dans la *Libre Parole* du jour : « *j'y traite le cas Mondo (ou Immondo), mais j'ai cité plus bas un nom que, m'a-t-on dit, vous aurez plaisir à lire ; mais je n'insiste point car je demeurerais inconsolable de m'être abusé. Ma dernière ligne sur Risler agréera peut-être à votre indulgence, mais moins sûrement que cet à-peu-près, cet à-beaucoup-près numérique entendu à la sortie du Roi Aveugle : cela va se jouer « quinze-vingt » fois... » Il déplore de ne pouvoir aller les voir, lui et leurs amis communs, au *Gil-Blas*, tant il répugnerait à croiser dans l'escalier du journal « *certain aigrefin de la publicité musicale, mactotum panaché de policier...* »... 20 €*



196.- **Vera Ellen Westmeier Rohe** dite **VERA-ELLEN** [1921-1981], actrice et danseuse américaine. **Photographie originale**, épreuve gélatino-argentique, format 20 x 26 cm. Piquante photographie de l'actrice interprétant le rôle de la Dame de Pique dans le film de Henry Levin : *Let's Be Happy* (1957). Plis à peine marqués. 15 €



197.- **Jules VERNE** [1828-1905], romancier. Ses deux cartes de visite, l'une à son nom seul et l'autre au nom de M. et Mme Jules Verne, avec quelques mots de son épouse écrits à l'occasion des vœux de nouvel an 1899 à René et Ernestine Allain-Targé : « *Souhais, Amitiés, Regrets bien sincères.* » 80 €

198.- **Charles-François VIEL** [1745-1819], architecte, il dressa notamment les plans de l'hôpital de la Salpêtrière. **LS**, Paris, 5 août 1813 ; 1 p. in-4°. Il envoie à son correspondant un exemplaire de son dernier livre, « *composé d'un discours relatif à l'architecture, suivi de la description de la salle de vente de la succursale du Mont de Piété, accompagné du plan, des élévations et des coupes de l'Edifice.* »... — Cet ouvrage s'intitulait : *Inconvénients de la communication des plans d'édifices avant leur exécution, suivis du détail de la construction de la voûte de la salle des ventes de la succursale du Mont-de-Piété ; plans, élévations et coupes du bâtiment.* Paris, Tilliard frères, 1813). 40 €

199.- **Francis VIELÉ-GRIFFIN** [1864-1937], poète symboliste. **Carte postale a. s.**, [Tours, 3 octobre 1920], à **Jean Royère** ; 1 p. in-12. « *Mon cher Poète, Vous me trouverez mardi, vers six heures, chez ma sœur, Madame [illis.], 67 av. Henri-Martin. Amicalement. Francis Vielé-Griffin.* » 25 €

200.- **[VIGNE] Pièce en partie imprimée, signée par le chimiste Eugène Peligot** [1811-1890] ; 1 p. in-folio, vignette. Extrait du procès verbal de la séance du 3 juin 1857 de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale. Suite au rapport de M. Barral, membre du Comité des arts chimiques, sur le « *concours ouvert pour les meilleurs travaux sur*

l'histoire et la guérison de la maladie de la vigne [...] le Conseil d'administration, adoptant les conclusions du rapport, a décidé qu'un prix de deux mille cinq cents francs était accordé à M. Kyle (de Lyton)... » — Document signé par le fondé de pouvoir de Kyle venu recevoir le prix à sa place. — Le jardinier anglais Kyle avait expérimenté dès 1846 un traitement efficace pour combattre l'oïdium à base de pulvérisations de soufre. 30 €

201.- **Charles Messenger** dit **Charles VILDRAC** [1882-1971], poète, un des fondateurs du groupe de l'Abbaye. **LAS**, s.l.n.d., à un ami ; 2 pp. in-8° (légt froissée). Il consulte son carnet d'adresses pour donner à son correspondant quelques utiles contacts pour son prochain séjour à Berlin. « *J'ai correspondu avec un M. Elie Ehrenburg directeur de la revue Franco-russo-allemande « Objet » (Gegenstand). Il a publié un poème de moi dans sa revue, très « esprit nouveau » (la revue) et parée de cubisteries parisiennes et moscovites. Ce milieu peut valoir d'être vu. Cet Ehrenburg est en tout cas aimable. [...] Ah ! il y a aussi un petit copain peintre Suisse, Charles Hofer, pas transcendant, mais qui vous rendrait service très gentiment s'il le pouvait. Il parle très bien l'allemand et a quitté Paris il y a quelques mois pour essayer de vivre de sa peinture à Berlin. C'est un ami de Jouve, Arcos, Masereel.* »... 40 €

202.- **Henri WALLON** [Valenciennes, 1812 – Paris, 1904], historien et homme politique ; député, auteur de l'amendement établissant la III^e République en 1875 ; il fut ministre de l'Instruction publique un an jour pour jour, du 10 mars 1875 au 9 mars 1876. **LS**, Paris, 31 mars 1875, à **Pernolet**, député, président de l'Association philotechnique ; 1 p. in-4°, en-tête *Ministère de l'Instruction publique et des Cultes* (froissée). Il l'informe qu'il vient de débloquer « une somme de 1000 francs destinée à subvenir aux frais d'entretien des cours publics et gratuits fondés par cette association » et assure regretter « que la médiocrité des crédits mis à [sa] disposition ne [lui] permette pas d'accorder à l'œuvre que [Pernolet préside] une allocation plus élevée... » 20 €

203.- **Maxime WEYGAND** [Bruxelles, 1867 - 1965], général, chef d'Etat-Major de l'armée en 1931, membre de l'Académie française (1931). **Carte aut. signée**, Paris, 27 février 1929, à **M. Prud'homme** ; 2 pp. in-12, en-tête *Conseil Supérieur de la Guerre – Le Général Weygand*, env. cons. Il est heureux qu'un article publié dans une revue lui ait plu. « *Vaucouleurs et S'-Urbain ont donné toute satisfaction à ma femme [...] Je n'ai vu que la pierre de S'-Urbain, elle est admirablement placée dans le cœur [sic] de l'église, très en vue ; votre médaille y fera merveille.* »... 20 €



204.- **Émile Boyer** dit **Émile ZAVIE** [1884-1943], journaliste et romancier, ami très proche de Léon Deffoux. **LAS**, Paris, 13 décembre 1910, à **Edouard Gazanion** ; 2 pp. in-4°, en-tête de la revue *Schéhérazade* avec la vignette de Paul Iribe. Il lui demande de lui envoyer rapidement un poème pour l'almanach des muses de Bernouard. « *Ceux que je trouve dans votre livre Chanson pour Celle... [i. e. *Chanson pour celle qui n'est pas venue*, Paris, « Vers et Prose », 1910] ne sont pas dans la note qu'il nous faut.* » En post-scriptum il lui envoie le bon souvenir de François Bernouard, l'éditeur de *Schéhérazade*, et il lui livre cette information à transmettre à Carco : « *C'est au mois d'août qu'a été placé le poème de M. Jean Pellerin — (ceci dit pour Francis Carco).* » — **Joint, du même au même** : Circulaire autographiée signée, Paris, 18 novembre 1910, en-tête *La Belle Edition 71 – Rue des Saints-Pères*, avec vignette (presse à imprimer). Annonce de la préparation d'un petit album « contenant un choix des meilleurs et des plus courts poèmes des jeunes poètes de la génération nouvelle. »... 40 €

205.- **[Émile ZOLA] Maurice MONTÉGUT** [1855-1911], journaliste et romancier. **LAS**, Paris, avril 1898, à un confrère ; 1 p. in-12. Il lui envoie son *Hommage à Emile Zola* : « *Je vous remercie d'avoir songé à moi dans cette circonstance et vous envoie mes sentiments confraternels.* » 15 €



CATALOGUES EN PRÉPARATION

Mille lettres à Lucien Descaves

Guerre 39-45 : Résistance et collaboration

Antoine du Théâtre-Libre au Cinéma.

Éditeurs, imprimeurs, libraires, bibliophiles et bibliothécaires.

